02.04.22 >>>>>>> 03.06.22

dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page

- **Conseil Communautaire >>>**
  La Montagne (27.05.22) > « Une forêt résiliente et pédagogique »,
  zoom sur le dernier Conseil communautaire

- **Centre aquatique communautaire >>>**
  La Gazette de Thiers (12.05.22) > « Dernier virage pour la piscine de Thiers »,
  La Montagne (01.06.22) > « Premières baignades dans un mois »,
  La Montagne (02.05.22) > « Des maîtres-nageurs rares et précieux »,
  zoom sur la prochaine ouverture du Centre aquatique communautaire

- **Coutellia >>>**
  La Gazette de Thiers (02.06.22) > « Une édition proche du record »,
  La Montagne (30.05.22) > « 6 400 visiteurs ont sillonné Coutellia »,
  retour sur la 31e édition de Coutellia, qui a eu lieu les 28 et 29 mai derniers

- **Actions d'éducation artistique et culturelle, démocratie participative >>>**
  La Montagne (13.05.22) > « Un voyage vers l'avenir du territoire »,
  zoom sur les assemblées flottantes, projet d'éducation artistique et culturelle

- **Tourisme >>>**
  La Montagne (11.05.22) > « Nouveaux gérants pour le snack-bar du lac »,
  zoom sur les nouveaux exploitants du snack du lac d'Aubusson d'Auvergne

- **Renouvellement Urbain >>>**
  La Montagne (13.05.22) > « Une mise à nu avant une renaissance »,
  focus sur le chantier de l'ex-Défi Mode, en centre-ville de Thiers

- **Gestion des déchets >>>**
  La Montagne (14.04.22) > « Deux composteurs partagés installés »,
  focus sur l'installation de deux composteurs collectifs à Courpière, pour réduire les déchets

- **Centre Social Intercommunal >>>**
  La Montagne (14.04.22) > « Urban Thiers 5 s'impose sur une semaine »,
  zoom sur le festival des cultures urbaines, qui s'est déroulé à Thiers en avril dernier

- **Petite Enfance >>>**
  La Montagne (08.04.22) > « Le LAEP s'élargit à deux communes »,
  zoom sur l'élargissement des Lieux Accueil Enfants Parents à deux communes supplémentaires

- **Mobilité >>>**
  La Montagne (07.04.22) > « Pour géolocaliser son bus en un clic »,
  focus sur une application permettant de géolocaliser les bus (SM TUT)

- **Cela se passe sur le territoire >>>**
  La Montagne (20.04.22) > « La bonne odeur du printemps s'invite » [Thiers]
  La Montagne (27.04.22) > « Plus de caméras de protection [Thiers]
  La Montagne (05.02.22) > « Humeur de fête à Châteldon » [Châteldon]
  La Gazette de Thiers (17.04.22) > « Venir s'installer pour changer de vie » [Livradois-Forez]
  La Montagne (24.05.22) > « Chantier titanesque à la verrerie » [Puy-Guillaume]
  La Montagne (16.05.22) > « Redonner vie au patrimoine funéraire » [Thiers]
  La Montagne (27.05.22) > « Une course qui bat tous les records » [Thiers]
  La Montagne (23.06.22) > « Une 23e Pamparina encore plus festive » [Thiers]

Thiers Dore et Montagne
L'INTERCO

THIERS DORE ET MONTAGNE ■ L'acquisition de parcelles à Augerolles à l'ordre du jour du conseil communautaire

Une forêt résiliente et pédagogique

Thiers Dore et Montagne fait l'acquisition de parcelles forestières près du lac d'Aubusson-d'Auvergne. Avec des défis environnementaux à la clef.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

Les élus de Thiers Dore et Montagne (TDM) se sont retrouvés mardi soir au siège de la communauté de communes, à Thiers. Après presque deux ans « d'exil sanitaire » à la salle Espace, a introduit Tony Bernard, le président.

Parmi les sujets à l'ordre du jour, figurait l'acquisition de trois parcelles forestières, d'une surface totale de quatre hectares, à Augerolles, pour 6.000 €. C'est Jean-François Delaire, vice-président délégué à l'agriculture, la forêt et l'alimentation, qui était en charge de montrer l'intérêt de ce dossier.

« Ces parcelles sont situées à proximité du lac d'Aubusson-d'Auvergne et sont attenantes à celles que possède déjà TDM », a-t-il commencé. Elles sont notamment classées en zone naturelle dans le PLU (Plan local d'urbanisme) d'Augerolles et situées en limite de zone Natura 2000. Une partie est constituée d'une plantation de résineux ayant fait l'objet d'une coupe et qui n'a pas été reboisée. L'autre partie, très humide, est une forêt naturelle composée de petits feuillus.

ENVIRONNEMENT. La Catiche, service d'éducation à l'environnement et au développement durable de TDM, pourra organiser des animations dans cette forêt. PHOTO D'ARCHIVES ET D'ILLUSTRATION

Un ruisseau, qui alimente le plan d'eau, semble avoir pâti des résineux et la présence du crapaud sonneur à ventre jaune est « vraisemblable ».

En achetant ces parcelles, TDM pourra mettre en place des projets : « Reboiser la partie coupée récemment avec des essences diversifiées pour y implanter une forêt résiliente adaptée au changement climatique, qui serait peu impactante sur le ruisseau, favorable à la biodiversité et accueillante pour des animations pédagogiques, décrit Jean-François Delaire. Il pourrait s'agir de maintenir en état la forêt naturelle sur la partie la plus humide du terrain et peut-être de planter, sur une autre partie, un verger conservatoire dans le cadre des animations qui sont proposées par la Catiche. »

La délibération a été adoptée à l'unanimité. ■

AUTRES DOSSIERS

CENTRE AQUATIQUE

Portes ouvertes. L'entreprise en charge des travaux a confirmé, mardi après-midi aux élus, l'ouverture du centre aquatique pour le 1er juillet. L'exécutif souhaite organiser des portes ouvertes avant l'arrivée des baigneurs. La date sera le 27 juin, sur inscription.

« Aujourd'hui, les bassins sont en eau, on est sur la période de marche à blanc de l'équipement », a informé Tony Bernard (c'est-à-dire de rodage).

MATUSSIÈRE

Ventes. Au conseil communautaire du 22 mars, était votée la cession d'un terrain de 3.555 m², dans la zone de Matussière, pour la création d'un complexe sportif. Ce projet, porté par la SCI Bima, consiste en la création de terrains de soccer, de padel, de squash ou encore d'un mur d'escalade.

Les élus devaient se pencher, mardi soir, sur la vente d'un terrain complémentaire, à cette même SCI, d'une surface de 2.902 m², « pour agrandir le projet », précise Stéphane Rodier, premier vice-président en charge de l'économie. Un simulateur de golf et une brasserie, notamment, s'ajoutent à la liste des activités déjà citées.

Situé en « première partie de rideau », le terrain sera vendu au prix de 60 € du m² (hors TVA sur marge).

Par ailleurs, pour le développement de son étude, la société du notaire Damien Labidoire achète un terrain de 2.329 m², au prix de 50 € le m² (hors TVA sur marge).

Ces deux cessions ont été votées à l'unanimité.

CONVENTION AVEC L'UCA

Supérieur. Même si, « à ce stade, il s'agit plutôt d'une convention d'ordre symbolique, […] nous sommes vraiment au début de quelque chose d'important », expliquait Stéphane Rodier, en présentant la délibération n° 10. Celle-ci prévoit la création d'une convention entre l'Université Clermont Auvergne (UCA), TDM et la Ville de Thiers, « afin de contribuer au développement de la formation supérieure, de la recherche, de l'innovation scientifique et économique, et de l'attractivité du territoire ».

Les premières actions pourraient être le recrutement d'un doctorant en lien avec la Fédération française de la coutellerie et au profit des entreprises, dans le cadre du dispositif Cifre (Conventions industrielles de formation par la recherche) ; le développement de formations Bac + 1 sur le bassin thiernois en lien avec le Conservatoire national des arts et métiers, l'UCA et les lycées ; ou encore le déploiement du programme Territoires d'industrie. « Nous sommes le premier territoire du Puy-de-Dôme à mettre en place ce genre de convention avec l'UCA », a ajouté le maire de Thiers. Une abstention.

SANTÉ

Groupe de travail. Au moment des questions diverses, le conseiller Éric Boucourt regrettait que le « grand absent » des sujets traités par TDM soit la santé. Après un débat entre élus, pour savoir si l'intercommunalité était un échelon pertinent sur cette question, Tony Bernard a proposé la création d'un groupe de travail pour agir « main dans la main » avec le Département. « Je pense que les territoires les plus proactifs seront les mieux servis demain », concluait-il.

Retour SOMMAIRE

INFRASTRUCTURE

Dernier virage pour la piscine de Thiers

Le centre aquatique de Thiers, à Iloa, est en phase terminale de travaux. Son ouverture au public est prévue vendredi 1er juillet. D'ici là, la mise en eau des bassins doit avoir lieu, pour un fonctionnement à vide pendant un mois. Sans parler des dernières finitions…

Quand on la voit comme ça, on a du mal à imaginer que le public viendra faire trempette dès vendredi 1er juillet. Par contre, ce que l'on imagine très bien, c'est qu'on y piquerait bien une tête avec les températures actuelles. Et presque un regret arrive, qu'elle ne soit pas déjà terminée, finalement.

Dans un mois donc, le projet le plus attendu de ces dernières années dans le territoire thiernois va enfin voir le jour. Un investissement à plus de 10 millions d'euros, porté essentiellement par la communauté de communes Thiers Dore et Montagne (TDM). Ce 1er juillet, c'est un peu un pari de gagné, « parce qu'on n'a que trois semaines de retard sur le calendrier total du chantier », avance Olivier Mallet, le chef du projet, au sein de la communauté de communes. Et il est vrai que c'est un peu une prouesse. Entre le Covid, et la crise dans le matériel de construction, on aurait pu s'attendre à beaucoup plus.

Neuf jours de fermeture par an pour la vidange

« Le fait d'avoir un marché global de performance qui englobe la totalité du projet nous a permis de cadrer certainement beaucoup de choses. Tout était calé à la semaine près, même si les entreprises ont dû transpirer », sourit Olivier, pas peu fier d'avoir mené à bien un projet de cette envergure. « Dans le respect aussi de l'enveloppe allouée. En tant que chef de projet c'est une réelle satisfaction, c'est une belle réalisation, et pas mal de voyants au vert. »

La mise en eau des deux bassins sera faite à la mi-mai, pour une marche à blanc d'un mois, une partie obligatoire du contrat. « Pendant un mois, nous ferons une vérification de tout ce qu'il y a en dessous, des bassins, et petit à petit, toute la machinerie va se mettre en route, continue Olivier. Pour finir par tourner pendant une quinzaine de jours avec un fonctionnement normal. »

Systèmes de pompes, filtration, systèmes de chauffe, toute la technicité sera vérifiée pour « calibrer » l'équipement communautaire. Face à la législation, le remplissage de la piscine et sa vidange doivent se faire sur un débit de 25 m³/h, ce qui prend trois à quatre jours à chaque fois. Se posera alors la question de la période de la vidange. « Nous ferons une vidange par an, ce qui occasionnera neuf jours de fermeture. Nous avons bien sûr un système qui permet de déchlorer l'eau, puisqu'il est évidemment interdit de rejeter de l'eau chlorée dans la nature. Elle servira ensuite à arroser les espaces verts ou retournera dans la nappe phréatique. »

La période de la vidange elle, n'est pas encore calée. Fin juin ? Fin août ? Ou au mois de février ? Il semblerait logique que cette dernière option l'emporte. Tout simplement car s'il faut remplir de nouveau les bassins, autant que ce ne soit pas en période de restriction d'eau ou de sécheresse. « C'est d'ailleurs pour ça que nous ne pourrons pas finir les extérieurs pour cette année, mais nous devrions avoir des espaces verts en bonne et due forme pour l'été 2023, explique Olivier. Avec le léger décalage du chantier, nous n'avons pas pu nous attaquer correctement aux extérieurs. On n'allait pas planter du gazon et des arbres en mai, on fera ça à l'automne. » Le public devra donc être bienveillant quant à ce sujet. Les plages enherbées, ce n'est pas pour cette année. « Par contre, les parkings et cheminements piétons eux, seront finis. » Et quand on voit tous les cordeaux tirés et piquets plantés, on devine assez bien la « devanture », du centre aquatique.

L'usager aura son mot à dire pour affiner

À l'intérieur, c'est un peu le branle-bas de combat, même si les choses avancent bien. Bien sûr, à un mois et demi de l'ouverture, la poussière traîne, le dernier mobilier aussi. Et les derniers carreaux sont en train d'être posés. Les douches sont installées, les vestiaires et casiers aussi, avec à chaque fois des parties réservées aux groupes et scolaires, et d'autres parties réservées aux public et familles. « Il nous reste à faire les essais de la fibre, pour pouvoir attaquer les premières inscriptions sur internet, on va former le personnel sur l'entretien, la billetterie, en gros finaliser la phase d'exploitation pour être prêts le jour J. »

Et après le jour J, un an de suivi avec la mandataire aura lieu, pour une garantie de parfait achèvement des travaux en juin 2023. « Pour mettre l'équipement en rythme de croisière ça ne va pas se faire comme ça. Il faudra partir en exploitation, ce sera les échanges de chacun, l'usage au quotidien qui permettront de modifier des choix, à la marge. L'usager aura aussi son mot à dire, les scolaires, les associations, pour affiner au mieux cet équipement pour que chacun s'y retrouve », termine Olivier Mallet.

ALEXANDRE CHAZEAU

Les finitions sont en ordre de marche pour le centre aquatique situé à Iloa, et les délais sont respectés.

Tarifs et horaires

Les tarifs ont été travaillés et soumis aux élus de la communauté de communes. Ils devraient être entérinés d'ici la fin du mois de mai. L'ouverture du centre aquatique se fera, elle, sept jours sur sept, avec une forte amplitude horaire pour répondre au mieux aux sollicitations. « Nous devrions être au-delà des douze heures d'ouverture par jour. Nous avons un territoire large, et devons en même temps permettre la cohabitation des publics. Il nous faut donc de la souplesse sur les ouvertures », estime Olivier Mallet.

La semaine prochaine

Dans notre édition du jeudi 19 mai, retrouvez notre rubrique *Respirez !* sur un projet de micro-centrale hydroélectrique sur la Credogne.

THIERS DORE ET MONTAGNE ■ Le centre aquatique a achevé sa mise en eau et prépare son ouverture, le 1er juillet

Premières baignades dans un mois !

Dans un mois jour pour jour, les habitants de Thiers Dore et Montagne profiteront d'une nouvelle piscine, sur le site d'Iloa. Tarifs, horaires, activités : l'intercommunalité dévoile le déroulé de la saison estivale.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

Le compte à rebours a démarré, sur le site d'Iloa à Thiers. Dans un mois tout pile, le vendredi 1er juillet, le centre aquatique de Thiers Dore et Montagne ouvrira enfin ses portes au public, trois ans et demi après la fermeture de la piscine René-Barnérias.

Ultimes travaux

À l'intérieur des locaux flambant neufs, les derniers coups de pinceaux et de perceuses sont donnés dans l'accueil. À l'extérieur, les préfabriqués qui accueillent les équipes à la manœuvre sur ce projet d'envergure (*) vont bientôt être démontés pour réaliser les places de parking. Un aménagement piéton a été créé vers le parking du plan d'eau, pour augmenter la capacité de stationnement les jours d'affluence.

Mais déjà, les bassins sont prêts pour les premiers plongeons et les premières longueurs des baigneurs. La mise en eau, débutée le 12 mai, est achevée, tout comme les tests sur l'étanchéité de la structure. À partir d'aujourd'hui, « la marche à blanc commence », indique Olivier Mallet, le chef de projet du centre aquatique : « On va rentrer dans la machinerie, on commence à traiter l'eau, à la chauffer, on vérifie les buses massantes, si le bain à bulles fonctionne bien. On est sur les dernières vérifications. »

Seul imprévu, les aménagements extérieurs. Si l'aire de jeux d'eau est bien installée et fonctionnelle, l'engazonnement et les plantations d'arbustes ne seront pas réalisés avant cet automne. « On n'a pas pu le faire par rapport à la période de sécheresse », précise Olivier Mallet. Mais le public pourra tout de même profiter des bains de soleil cet été.

Horaires

La structure intercommunale va ouvrir au début de la saison estivale. Les horaires seront donc élargis pour répondre à la demande. Du 1er juillet au 28 août, la piscine sera ouverte au public de 11 heures à 19 h 30 non-stop du lundi au samedi, et de 9 heures à 13 heures, le dimanche.

À compter de la rentrée, en septembre, ces horaires seront modifiés pour s'adapter à la demande des scolaires, des clubs (natation sportive, natation artistique et plongée) et du grand public. Les bassins seront notamment accessibles au public à la pause déjeuner et en soirée.

PISCINE. Les deux bassins intérieurs, la rivière à contre-courant, la banquette à bulles, la pataugeoire pour les bébés, le toboggan et l'aire de jeux d'eau en extérieur : tout sera ouvert et accessible au public, à partir du 1er juillet.

Activités

Si le détail des activités et de leurs créneaux horaires pour l'année scolaire 2022-2023 sera officialisé fin août, la communauté de communes a communiqué sur les activités qui seront proposées, à un tarif avantageux pour de la découverte, durant tout l'été. « On souhaite mettre en place les mêmes activités, au même tarif, à la piscine de Saint-Rémy-sur-Durolle, à côté du plan d'eau, et au centre aquatique d'Iloa. Toutes les activités seront ouvertes à un tarif unique de 5 € », affirme le chef de projet. Pour les adultes, il sera possible de tester l'aquagym, l'aquabike (vélo dans la piscine) et l'aquatraining (circuits d'entraînement dans l'eau, avec trampoline, aquabike, utilisation de la rivière à contre-courant...). Les enfants, ados et les plus grands pourront profiter du toboggan long de 60 m linéaires et de l'aire de jeux d'eau en extérieur, ou de la pataugeoire pour les bébés et leurs parents.

Par ailleurs, du 4 juillet au 26 août, le dispositif national « J'apprends à nager » pour les 6-12 ans est reconduit gratuitement à la piscine de Saint-Rémy, mais aussi au centre aquatique de Thiers. « Il s'agit d'un stage de cinq jours consécutifs pour apprendre les bases de la natation. » Le plan Aisance aquatique, qui s'adresse lui aux 4-6 ans, est mis en place à la piscine cet été, et gratuitement. Les enfants seront encadrés par des éducateurs sportifs diplômés.

Tarifs

Pour accéder au centre aquatique, les adultes devront payer une entrée à 4 € (35 € pour dix entrées), les enfants de 3 à 18 ans payeront 3 € (25 € pour dix entrées). Des tarifs réduits seront appliqués aux demandeurs d'emploi, étudiants ou personnes en situation de handicap. Concernant les activités qui seront dispensées à compter de septembre, une séance d'aquagym ou d'aquaphobie coûtera par exemple 7,5 € (70 € l'abonnement de 10), la séance d'aquafitness ou d'aquabike reviendra à 10 € (90 € l'abonnement de 10). L'école de natation pour un enfant coûtera 110 € à l'année et la séance de bébé nageur (de 6 mois à 3 ans), 6 €. À noter que ces tarifs sont valables pour un habitant de TDM, et sont majorés pour un visiteur extérieur au territoire. ■

(*) Son montant total est de 12,4 M€ dont 2,4 M€ de maintenance technique durant huit ans.

Pratique. Inscriptions aux activités ou au dispositif « J'apprends à nager », par mail à centre_aquatique@cctdm.fr. Pour le plan Aisance aquatique, contact : llavet@cctdm.fr. Des portes ouvertes pour découvrir la piscine sont organisées sur inscription le lundi 27 juin.

LOISIRS ■ La piscine intercommunale d'Ambert a retrouvé ses horaires habituels après un nouveau recrutement

Des maîtres-nageurs rares et précieux

La piscine d'Ambert Livradois Forez est de nouveau ouverte 28 heures par semaine, grâce au recrutement d'une nouvelle maître-nageuse. Un poste de plus en plus difficile à pourvoir.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

SURVEILLANCE. Camille Maillard fait partie de l'équipe des maîtres-nageurs-sauveteurs à la piscine d'Ambert.

Ils sont indispensables au bon fonctionnement d'une piscine. Les maîtres-nageurs assurent la sécurité des baigneurs mais réalisent aussi les diverses animations dans les bassins et sont les garants d'un apprentissage réussi de la natation. Pourtant, ils sont de moins en moins nombreux, au niveau national. La communauté de communes Ambert Livradois Forez, qui gère la piscine intercommunale située route du Puy, en a fait les frais, dernièrement. « Il y a une carence d'environ 5.000 postes en France, indique Thomas Barthélémy, responsable du service des sports à ALF. On avait une équipe complète jusqu'en juin dernier, puis l'effet Covid et la mise en place du pass sanitaire pour les agents nous a impactés. On a été obligés d'adapter nos horaires. »

Métier à responsabilités

Durant plusieurs semaines, l'équipement sportif et de loisirs d'Ambert a réduit son temps d'ouverture au public pour combler ce manque. Pendant ce temps, ALF a cherché activement un nouveau maître-nageur pour retrouver une équipe composée de cinq maîtres-nageurs en équivalent temps plein ainsi qu'une apprentie. C'est désormais chose faite, avec l'embauche récente de Camille Maillard. La jeune femme âgée de 30 ans vit sur le territoire depuis un an. Avec son compagnon, ils ont acheté une ferme à rénover à Viverols, pour se rapprocher de leur famille et « avoir plus d'espace, on voulait que notre enfant grandisse à la campagne », souligne-t-elle.

Cette maître-nageuse, qui a commencé à surveiller les bassins dès ses études de Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) a tous les diplômes indispensables en poche : « Je peux surveiller, secourir mais aussi faire de l'apprentissage et de l'animation », complète Camille Maillard.

> « On a évolué dans notre stratégie de recrutement »

Mais en parallèle, la sportive, employée 26 heures par semaine à la piscine, a une autre activité professionnelle : elle accompagne les entreprises pour renforcer leur présence sur le web, grâce à sa petite société de conseil, qu'elle gère seule depuis l'espace coworking de Viverols. Une polyvalence qu'elle apprécie, et qui a joué lors du choix pour ce poste : « Pour être maître-nageur, il faut être en grande forme physique, c'est aussi des responsabilités, on est amenés à sauver des gens. Beaucoup de maîtres-nageurs, notamment ceux qui travaillent dans le privé, pour des campings ou des hôtels par exemple, ont pu être dégoûtés du métier car ils manquent souvent d'équipements, de défibrillateur, tout en étant payés au lance-pierre... Ici, on se sent considérés. »

La communauté de communes a pris conscience de cette évolution des attentes chez ces professionnels : « Les profils saisonniers ont fui la profession avec la crise sanitaire. On a évolué dans notre stratégie de recrutement. On préfère proposer des contrats plus flexibles pour la qualité de vie personnelle de nos agents, pour qu'ils se sentent bien ici et qu'ils restent », argue Thomas Barthélémy.

Selon lui, la hausse des cas de noyades en France depuis quelques années pourrait être une conséquence de ce manque de maîtres-nageurs, qui, en étant moins nombreux, forment par conséquent moins les jeunes à la maîtrise de la natation. ■

Horaires. Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12 à 13 h 30 et de 17 h 30 à 20 heures ; mercredi de 12 à 13 h 30 et de 16 h 30 à 20 heures ; samedi de 14 à 18 heures et dimanche de 9 à 12 heures (période scolaire).

FRÉQUENTATION

Fort impact de la crise. Si la fréquentation a « explosé » à la réouverture de la piscine après travaux, entre septembre 2019 et mars 2020 avec 35.000 entrées, elle a ensuite fondu à cause des confinements. Résultat : en 2020 et 2021, ALF a calculé « 100.000 € de recettes en moins ». Depuis janvier, 15.000 personnes sont venues se baigner à Ambert. L'objectif, pour ALF : dépasser les 50.000 entrées en 2022.

Cinq recrutements pour le futur centre aquatique de Thiers

Alors que le centre aquatique de Thiers Dore et Montagne se rapproche des dernières finitions avant son ouverture attendue le 1er juillet, la communauté de communes a déjà recruté ses futurs maîtres-nageurs.

NATATION. Le centre aquatique de TDM a son équipe de maîtres-nageurs-sauveteurs au complet, avant l'ouverture prévue en juillet. ILLUSTRATION S. PARA

Une équipe de huit personnes sera chargée de l'animation et de la surveillance, autour et dans les futurs bassins de la piscine, sur le site d'Iloa à Thiers. « Deux personnes, une cheffe de bassin à temps plein et une autre chargée de la liaison avec la natation scolaire à 50 % viennent de la Ville de Thiers. Elles travaillaient à la piscine René-Barnérias auparavant. Et on a procédé à cinq recrutements de maîtres-nageurs-sauveteurs », indique Olivier Mallet, chef de projet du centre aquatique. Un apprenti viendra compléter l'effectif.

Les recrutements ont été lancés en début d'année « pour anticiper cette pénurie nationale de maîtres-nageurs, car on savait que le marché était tendu. » Mais les CV ont été plutôt nombreux à arriver dans les bureaux de TDM, se félicite Olivier Mallet. Plusieurs facteurs expliquent ce succès, selon lui : « Nous avons trois jeunes maîtres-nageurs qui sont issus du territoire, et qui savaient que cet équipement allait ouvrir. Celui-ci donne envie, la proximité de l'autoroute, la desserte ont pu jouer aussi. Les autres candidatures extérieures ont un lien avec le territoire. Il y a certainement un peu de chance », reconnaît-il.

Cette équipe, composée de professionnels entre 25 et 45 ans, est donc au complet, quelques semaines avant le grand plongeon et l'ouverture du centre aquatique. ■

F.G.

Retour SOMMAIRE

Le succès était au rendez-vous au village coutelier, qui proposait des ateliers, comme le montage de son couteau.

Jean-Pierre Martin, originaire d'Arles, a remporté le prix Coutellia, pour son œuvre au mécanisme de haute volée.

L'association de ferronnerie catalane a travaillé sur une sculpture en hommage à son homologue ukrainienne.

ÉVÉNEMENT

Une édition 2022 proche du record

La 31e édition de Coutellia, le festival international du couteau d'art et de tradition à Thiers, a attiré 6.400 visiteurs le week-end dernier.

Alors que les portes du festival se refermaient, dimanche soir, sur le nouveau site de la zone du Breuil à Thiers, le président de Coutellia, Jean-Pierre Treille et le coordinateur général du festival, Fabrice Delpeuch, affichaient un large sourire. Avec 6.400 visiteurs sur le week-end, l'événement phare de la cité coutelière fait mieux que les éditions 2018 et 2021 et talonne le record de fréquentation de 2019 (avec 6.600 visiteurs).

Tout était réuni pour faire de la 31e édition de Coutellia un succès. Le nouveau site du festival, sur une surface de 17.000 m², a plutôt été apprécié des exposants et des visiteurs, qui ont loué « la plus grande fluidité » entre les espaces. Le premier Mondial du damas, qui a réuni six équipes pour façonner la plus belle lame en acier forgé, a été le temps fort du week-end, sur la place centrale. Les organisateurs ont déjà annoncé qu'une deuxième édition était sur les rails, pour le 32e Coutellia, qui se déroulera les 20 et 21 mai 2023.

Avec près de 6.500 visiteurs, Coutellia a renoué avec une fréquentation d'avant crise sanitaire, le week-end dernier. Les collectionneurs de couteaux sont venus en nombre, tôt samedi matin, pour réaliser les meilleures affaires auprès des quelque 250 exposants, de 16 pays. (PHOTOS : THIERRY NICOLAS ET RÉDACTION)

Au cœur du nouveau site, le premier Mondial du damas a fait le spectacle. Six équipes se sont affrontées, chacune ayant cinq heures pour réaliser la plus belle lame en damas.

L'équipe bretonne d'Hispamébro a remporté le 1er prix, au Mondial du damas. « Il n'y a pas eu photo », a commenté Pierre Reverdy, l'un des membres du jury.

Retour SOMMAIRE

Retour SOMMAIRE

La Montagne > 30.05.22

6.400 visiteurs ont sillonné Coutellia

Nouveau site, Mondial du damas… Tout était réuni pour faire de la 31e édition de Coutellia un succès, à Thiers. Avec une fréquentation proche de celle du record de 2019, les organisateurs voient toujours plus grand et veulent continuer d'innover, dès 2023.

INTERVIEW

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

Alors que les portes du festival se refermaient, hier soir, sur le nouveau site de la zone du Breuil à Thiers, le président de Coutellia, Jean-Pierre Treille et le coordinateur général du festival, Fabrice Delpeuch, affichaient un large sourire. Avec 6.400 visiteurs (hors exposants) sur le week-end, l'événement fait mieux que les éditions 2018 (6.200 entrées) et 2021 (4.500 visiteurs) et talonne le record de fréquentation de 2019 (6.600 visiteurs).

■ ***Une édition annulée en 2020, reportée à l'automne en 2021… Êtes-vous satisfaits et soulagés de cette fréquentation ?***

F. Delpeuch : « On sort du Covid, et on fait quasiment la même chose qu'avant la crise. C'était dans nos objectifs secrets, et on y est ! La fréquentation a été très importante samedi, avec 4.100 entrées. Si on a le double de visiteurs ce jour-là, ce n'est pas un hasard. C'est lié au pont de l'Ascension, qui permet aux collectionneurs de venir dès le vendredi sur place. On a compté 250 exposants, 16 pays étaient représentés avec 37 exposants étrangers. »

PUBLIC. Les visiteurs se sont pressés dès l'ouverture pour faire les meilleures affaires, samedi matin. PHOTOS THIERRY NICOLAS

■ ***Nouveau site, Mondial du damas… Il y avait beaucoup de changements cette année. Quels sont les retours des exposants ?***

F. Delpeuch : « Il y avait beaucoup d'attente sur le déménagement, certains avaient peur d'être perdus sous un grand chapiteau… Mais on a réussi à agrandir les allées tout en gardant la proximité et la convivialité. Le site fait 17.000 m², il est plus grand, mais il donne l'impression d'être plus proche et resserré. Le gros point fort, c'est cette place centrale, qui a bien vécu durant deux jours, grâce au Mondial du damas. »

J-P. Treille : « À coup sûr, on va le renouveler l'an prochain. On veut monter une dizaine d'équipes, il nous faudra davantage de matériel, peut-être commencer dès le vendredi… »

■ ***L'édition 2023 est déjà sur les rails. À quoi ressemblera-t-elle ?***

F. Delpeuch : « Elle aura lieu les 20 et 21 mai 2023, également lors du week-end de l'Ascension, sur ce nouveau site. On a des pistes de réflexion sur le volet de l'apprentissage, pour mieux faire connaître les métiers de l'industrie et du bassin de Thiers. Et aussi proposer quelque chose de ludique pour les enfants. »

J-P. Treille : « Coutellia doit devenir un salon de coutellerie pluriel. On doit aussi trouver des idées novatrices, peut-être autour de la forge. On est les seuls à le faire. » ■

Un site qui gagne « en fluidité » selon les exposants

Cette 31e édition de Coutellia était collector à plus d'un titre. L'installation sur un nouvel espace plus vaste, a été plutôt appréciée des exposants.

La reconfiguration du site, avec un village coutelier plus central, a notamment séduit la Confrérie du couteau Le Thiers® : « On gagne en proximité avec le public, et c'est surtout beaucoup plus fluide pour les visiteurs », affirme Marc Blettery, le président. La coutellerie Adrien Boulmer, originaire de Touraine et qui exposait pour la 2e fois à Coutellia, est du même avis : « C'est plus agréable pour circuler, tout comme le fait que tous les exposants, couteliers et fournisseurs, soient au même endroit. » Certains espèrent toutefois que ce nouvel espace connaisse de petites améliorations l'an prochain, comme « un parking plus grand et un petit coin pour se laver les mains pour les exposants. Même si l'ensemble reste très sympa », précise Fabrice Liiri, qui réalise des ciseaux d'art.

NOUVEAU. 3.100 m² de chapiteaux pour Coutellia.

Pierre Thomas, coutelier thiernois de l'atelier Ôdae, note également un comportement différent des visiteurs avec ce nouvel espace : « Je n'ai pas eu le même ressenti au niveau du rythme. Les ventes se sont faites différemment, plus étalées dans le temps. Mais c'est surtout plus convivial, d'être tous rassemblés ! » ■

■ PARMI LES IMMANQUABLES DU WEEK-END

POUR L'UKRAINE

L'association de ferronnerie catalane a continué de réaliser, durant Coutellia, une sculpture en hommage à son homologue ukrainienne qui était venue par le passé forger chez elle, à Arles-sur-Tech. Des coquelicots, des colombes, des épis de blé et des tournesols, chargés de symbolique, en constituent des éléments. Cette sculpture colossale, de trois mètres de diamètre, sera vendue au Département des Pyrénées-Orientales et l'argent sera envoyé aux ferronniers ukrainiens en guerre.

CONFRÉRIE

« Ce sont 50.000 mèches de tire-bouchon qui sont fabriquées chaque jour dans les deux entreprises de Saint-Rémy-sur-Durolle », rappelle Didier Mayet, le grand maître de la Confrérie des compagnons du tire-bouchon. « Ce sont les deux seules en France à fabriquer des mèches tortillées de façon industrielle, et 80 % de leur production va en Suisse, sur les fameux couteaux suisses », explique-t-il. Sur une machine, il montre au public comment un fil droit s'enroule en quelques secondes tout en décrivant les 14 étapes nécessaires au total. Ainsi, la Confrérie anime les fêtes comme Coutellia depuis 1995. Son but : valoriser ce savoir-faire.

DAMAS

Le suspense était intense et l'émotion très forte, lors de la remise des prix du Mondial du damas, hier après-midi. Le jury s'est réuni longtemps à huis clos, pour départager les six équipes, au regard de plusieurs critères : la qualité des soudures du damas (coefficient 3), la révélation (3), la créativité (1), le respect du visuel envoyé au préalable (2) et l'esthétique (1). Au bout de la course, c'est l'équipe bretonne d'Hispamébro qui a remporté le 1er prix. « Il n'y a pas eu photo », a commenté Pierre Reverdy, l'un des membres du jury. La 2e place a été attribuée aux Catalans 2 et la 3e aux Maréchaux-ferrants. Dominique Chambriard a révélé devant le public, après un bain d'acide, la lame victorieuse.

HOMMAGE

Cette 31e édition rendait un hommage appuyé au coutelier thiernois Henri Viallon, décédé l'an passé. Une trentaine de ses œuvres (canne épée, couteaux pliants en damas…) étaient exposées au public. « Il avait un sens inné de l'esthétique, il vivait la matière, c'était un grand coutelier », affirme Joël, venu de Dijon et grand amateur de coutellerie. Une exposition photos, retraçant chaque étape de la création d'un couteau avec une lame en damas, technique où Henri Viallon excellait, venait aussi en écho à son travail, tout en permettant aux néophytes d'en savoir plus sur cet art. TEXTE : ALICE CHEVRIER. PHOTOS : A. CHEVRIER ET TH. NICOLAS.

DÉMOCRATIE ■ La première assemblée flottante sur une place publique est organisée demain à Puy-Guillaume

Un voyage vers l'avenir du territoire

L'avenir de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne se joue d'une façon inédite et originale. Des assemblées flottantes vont contribuer à sa construction.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

C'est un voyage vers l'avenir de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne (TDM) auquel ses habitants sont invités. À la barre d'un bateau qu'il serait possible de baptiser Démocratie : la compagnie clermontoise Les guêpes rouges-théâtre, en résidence sur le territoire pour un an (*). Ses comédiens ont créé de toutes pièces un dispositif artistique et démocratique au service du futur projet de territoire de TDM. Le tout à destination de la jeunesse, et plus largement des habitants. « Le projet de territoire est une feuille de route d'ampleur, pour les dix à quinze années à venir », précise Estelle Bournel, responsable du service culture de TDM.

Dans un premier temps, élus, agents et un bureau d'études, se sont penchés sur la direction à prendre pour l'intercommunalité, lors de tables rondes notamment. « Pour tous les secteurs, que ce soit l'industrie, le tourisme, etc. », précise Pierre Roze, vice-président délégué aux services à la population de TDM. En sont ressorties de grandes lignes, à affiner avec ceux qui peuplent le territoire : les habitants, et notamment la jeunesse.

> « On a vu pire comme boussole pour écrire l'avenir d'un territoire »

La mission de la compagnie de théâtre clermontoise était d'étayer l'esquisse de cette feuille de route en allant collecter des informations auprès de différents publics. « Avec trois mots d'ordre : diversité, authenticité et solidarité. On a vu pire comme boussole pour écrire l'avenir d'un territoire », lance Rachel Dufour, metteure en scène des Guêpes rouges-théâtre, accompagnée sur ce projet de Fatou Dicko, Noëlle Miral, Dimitri Lovis et Camille Aguilar.

« Un gros paquet a été livré » aux artistes, relatant le travail déjà accompli, et les directions qui se dessinaient. Charge à eux de « ne pas faire un travail parallèle qui ne rejoindrait pas ce qui avait déjà été fait », et qu'« aucune valeur démocratique ne se dégage ». Deux « pièges » bien identifiés par la compagnie, qui s'est employée, lorsqu'elle bâtissait son projet, à ne pas tomber dedans. « L'enjeu très fort derrière cela, c'est de ne pas juste encourager les jeunes à rêver l'avenir de leur territoire. Il faut un engagement citoyen des jeunes, qu'ils portent un regard d'expert », assure Rachel Dufour.

Rapidement, l'idée d'une assemblée s'est imposée. Mais pas question pour Les guêpes rouges-théâtre de tomber dans le cliché de l'assemblée standard, dans une salle des fêtes, avec des chaises et un public à l'écoute. « Nous voulions "pimper" cette assemblée, la rendre atypique, confie la metteure en scène. Alors nous sommes partis sur le principe d'un voyage, d'une bouée, de flotter vers l'avenir ensemble. Le tout sans parole dominante », souligne-t-elle. Des bouées, de deux tailles, oranges et bleues, ont été spécialement conçues pour ce projet. Les assemblées flottantes sont ainsi nées.

Les premiers à s'y frotter ont été des élèves du lycée Montdory et de la mission locale de Thiers. Avec une obsession pour les comédiens-animateurs : le concret. « Nous ne voulions pas avoir juste leur opinion, mais avoir la tête dans le moteur et leur montrer que leur parole a de la valeur », assure Rachel Dufour. Et il semblerait qu'elle en ait réellement. L'enjeu est bel est bien là. L'idée de mettre en place un conseil des jeunes, à l'échelle de TDM, a été lancée, et fait son chemin au sein de la collectivité. Pour ne citer que cet exemple, très concret.

Le relais est maintenant passé au grand public, qui a rendez-vous dès demain à Puy-Guillaume, pour la première assemblée flottante d'une longue lignée. En attendant une restitution, publique là encore, et gratuite, vendredi 10 juin. ■

(*) Dans le cadre du programme d'éducation artistique et culturelle mené par Thiers Dore et Montagne, la collectivité perçoit un financement pour accueillir une troupe en résidence. Sur l'année scolaire 2021-2022, la compagnie Les guêpes rouges-théâtre a été retenue.

JEUNESSE

Trois premières assemblées, d'1 h 30 chacune, ont été organisées au lycée Montdory et à la mission locale. Plus de 100 jeunes ont pu réfléchir à l'avenir de leur territoire. PHOTOS LAURENT GRAFFION

COMPAGNIE

Les Guêpes rouges-théâtre est une compagnie clermontoise créée en 2002. Si sa fonction première est de créer et présenter des pièces de théâtre, elle travaille aussi beaucoup sur le processus démocratique.

POUR FLOTTER

DEMAIN SAMEDI 14 MAI
PUY-GUILLAUME. Au camping. Rencontres-discussions de 11 heures à 18 heures, et assemblée flottante (*) à 18 heures.

DIMANCHE 15 MAI
COURPIÈRE. Au parc Lasdonas. Rencontres-discussions de 11 heures à 17 heures, et assemblée flottante à 17 heures.

VENDREDI 20 MAI
THIERS. À l'Atrium. Assemblée flottante à 18 heures.

SAMEDI 21 MAI
THIERS. Au quartier des Molles-Cizolles. Rencontres-discussions de 11 heures à 18 heures, et assemblée flottante à 18 heures.

DIMANCHE 22 MAI
SAINT-RÉMY-SUR-DUROLLE. Au marché et au plan d'eau. Rencontres-discussions de 9 heures à 13 heures au marché et de 14 h 30 à 17 heures au plan d'eau, et assemblée flottante à 17 heures.

SAMEDI 4 JUIN
THIERS. Sur la place Antonin-Chastel. Rencontres-discussions de 9 h 30 à 13 heures pendant le marché.

DIMANCHE 5 JUIN
THIERS. Sur la place Antonin-Chastel. Rencontres-discussions de 14 heures à 17 heures, et assemblée flottante à 17 heures.

VENDREDI 10 JUIN
THIERS. Au siège de TDM. À 14 heures, Les guêpes rouges-théâtre rassembleront toutes les réflexions des différentes assemblées flottantes et la carte des possibles sera dessinée.

(*) Elles sont toutes gratuites et ouvertes à tous.

Retour SOMMAIRE

AUBUSSON-D'AUVERGNE ■ En s'installant en Livradois-Forez, ce couple vit un retour sur les terres natales de Damien

Nouveaux gérants pour le snack du lac

Le snack du lac d'Aubusson-d'Auvergne, renommé La Cabane, sera cette année boosté par l'énergie de ses nouveaux gérants, Damien Gatignol et Caroline Bernier.

Simple, local, savoureux et plein de bonne humeur : voici la devise de Damien Gatignol et Caroline Bernier, nouveaux exploitants du snack du lac d'Aubusson-d'Auvergne depuis le 16 avril.

Cette année, le couple propose aux promeneurs des boissons, sandwichs, glaces italiennes, frites, hot-dog, crêpes, gaufres ou encore burgers, à base de produits locaux. La bière est, par exemple, auvergnate, la viande de provenance locale et le fromage vient d'Olliergues.

D'un restaurant à Veyre-Monton au lac d'Aubusson

COMMERÇANTS. Caroline et Damien apprécient leur nouveau cadre de travail, près du lac d'Aubusson-d'Auvergne.

> « J'ai tellement de souvenirs d'enfance au bord de ce lac...

Propriétaire du restaurant Les Voûtes Saint-Verny à Veyre-Monton depuis six ans, Damien Gatignol a décidé de vendre son entreprise pour revenir s'installer avec sa compagne à Aubusson-d'Auvergne, sur le territoire de son enfance. « Ma famille est implantée ici, ma mère tenait le bar-restaurant Le Cherlen à Augerolles, ma sœur fait de délicieux fromages au Gaec de La Bergeronnette à Olliergues. J'ai tellement de souvenirs d'enfance au bord de ce lac... »

Damien a donc baigné dans l'univers de la restauration depuis son plus jeune âge, grâce au commerce familial. Caroline, Normande d'origine, a choisi l'hôtellerie-restauration après une carrière qui ne l'a pas satisfaite dans le domaine du social. « J'ai toujours un peu travaillé dans la restauration, c'était mon job d'été, puis c'est devenu mon métier à part entière », explique la jeune entrepreneuse.

Mais le grand projet qui est à la base de ce changement d'implantation est en réalité un projet de vie : Damien et Caroline vont, en plus du snack du lac, reprendre l'ancien restaurant Au Bon Coin dans le bourg d'Aubusson-d'Auvergne *(lire ci-dessous)*.

Cette saison, avec la gérance du snack qui leur a été accordée par la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, les jeunes restaurateurs vont proposer aux visiteurs un lieu convivial et une cuisine simple afin de rencontrer la clientèle et les différents acteurs du territoire.

Les nouveaux gérants veulent que le snack soit largement ouvert, avec une importante amplitude horaire, pour apporter au lieu une régularité de fréquentation. « Nous sommes aussi ouverts la semaine, et ne voulons pas nous cantonner à juillet-août, il y a tellement de monde les week-ends en avril et mai. Le lieu est magnifique, il serait dommage de ne pas être ouvert quotidiennement. » ■

Pratique. Plus d'infos au 06.08.24.43.61 ou sur leur page Facebook, @snackdulacdaubussondauvergne.

L'ouverture du restaurant Au Bon Coin est prévue en avril 2023

En vente depuis plusieurs années, l'hôtel-restaurant du centre bourg d'Aubusson-d'Auvergne, qui a autrefois été une véritable institution sur le territoire, a donc enfin trouvé preneur.

« Depuis longtemps, j'envisage de reprendre cet établissement, c'est un vrai rêve de gosse qui se réalise, je connais l'ancienne propriétaire et je crois qu'elle est satisfaite de vendre à un enfant du pays qu'elle a vu grandir », partage Damien Gatignol.

Avec la reprise du snack *(voir ci-dessus)*, le couple que forme Damien Gatignol et Caroline Bernier souhaite se faire connaître localement avant l'ouverture du restaurant. Cela va aussi leur permettre de recueillir l'avis de la population locale sur ses envies et ses attentes. Ils vont entamer après la saison estivale des travaux d'aménagement, et la mise aux normes de tout le bâtiment pour une ouverture souhaitée en avril 2023.

EXPÉRIENCE. Le couple va profiter de l'affluence au lac d'Aubusson pour sonder les attentes de sa future clientèle.

« Ils sont arrivés au bon moment »

Le bourg d'Aubusson n'a plus de commerce de proximité depuis des années et cela ne favorise pas la dynamisation du centre ancien. « Le hasard du calendrier a rendu concomitant la rénovation du bourg et le projet de reprise du restaurant Au Bon Coin. Ce couple est arrivé au bon moment, précise Bernard Lorton, maire d'Aubusson-d'Auvergne. Ce sont des professionnels avec de l'expérience, c'est cela qui est important. »

Le village connaît donc une nouvelle dynamique qui vient enrichir l'offre déjà présente. « Il y a de nouveaux habitants sur la commune, les maisons vides sont rachetées et restaurées. Tous les voyants sont au vert pour que le bourg redémarre », conclut l'élu. ■

Retour SOMMAIRE

CHANTIER ■ Les phases de désamiantage et de curage sont presque terminées dans le bâtiment de l'ex-Défi mode

Une mise à nu avant une renaissance

Le chantier de l'ex-Défi mode avance doucement mais sûrement. L'emblématique bâtiment thiernois va bientôt entrer dans sa phase la plus excitante : l'étude d'avant-projet.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

Il faut avoir l'œil bien aiguisé pour parvenir à imaginer ce que deviendra, d'ici 2025, l'ex-Défi mode. Pour les plus anciens, il s'agit des établissements Bravard. Pour tout le monde, ce n'est autre qu'un des bâtiments central et emblématique de la ville haute de la cité coutelière. C'est donc une évidence pour la municipalité d'en prendre bien soin, et surtout, de respecter ce patrimoine précieux, alors que sa réhabilitation va franchir une étape de plus dans quelques semaines.

Une première phase, capitale dans le cadre du projet que porte la mairie de Thiers sur ce bâtiment, va s'achever d'ici quelques semaines. Il est question du désamiantage et du curage. « Tout est quasiment terminé, précise Nicolas Delorme, chef de projet. Ce qu'il reste à faire, c'est à la marge. » « Les délais, et les budgets, ont été respectés par l'entreprise », ajoute David Derossis, adjoint en charge notamment de l'urbanisme à la Ville de Thiers. Un point important, lorsque le regard se porte sur un autre chantier d'envergure, encore en cours à quelques mètres de là : celui de la médiathèque, qui accuse un sérieux retard. Une fois complètement achevée, cette phase va laisser la place à une étude, puis aux travaux purs et durs. Pour une ouverture totale espérée et attendue en septembre 2025.

> « Nous ne pouvons pas intervenir dans ce lieu sans interroger son histoire »

Pour cela, la municipalité attend beaucoup du groupement d'architectes qui sera retenu pour travailler sur ce projet. « Souvent, les architectes sont retenus avant le désamiantage et le curage. Nous avons voulu faire différemment pour purger le bâtiment avant de commencer les études. Et cela a beaucoup soulagé les candidats », indique le 4e adjoint. « Il n'y aura pas de mauvaise surprise, ajoute le chef de projet. Du moins, elles ont déjà été découvertes, elles sont connues. »

CHANTIER. Maintenant que le bâtiment de l'ex-Défi Mode a été entièrement « purgé », une équipe d'architectes va être sélectionnée et la phase d'étude avant travaux va pouvoir débuter.

Les candidats justement, étaient au nombre de 12 au départ. Une première commission d'appel d'offres a permis d'en retenir trois, tous de la région Auvergne Rhône-Alpes. Ils présenteront mercredi 25 mai leur projet en physique. L'étude, elle, débutera au 1er juillet. Gage au candidat retenu, d'articuler ce qui composera l'ex-Défi mode. À savoir une halle commerciale alimentaire de produits locaux, une brasserie et un bistrot, un centre de télétravail, et un institut de formation d'aides-soignants. Évidemment, les élus thiernois ont des idées, des envies, mais David Derossis le sait, « il y aura des arbitrages à faire » en raison d'un budget contraint (*). S'ajoutent à cela les propositions des architectes, qui auront le champ plus ou moins libre. Plus ou moins car certains aspects du projet sont déjà bien arrêtés. « Nous souhaitons que le respect de ce qui a été fait dans ce bâtiment soit intégré au projet. Nous voulons qu'un clin d'œil au passé soit fait. Nous ne pouvons pas intervenir dans ce lieu sans interroger son histoire », lance David Derossis. C'est dans cet esprit que certains éléments du bâtiment ont été conservés, comme l'escalier central, des parquets, ou une charpente apparente.

Derrière les barrières de chantier et le panneau « interdit au public », se révèle un terrain de jeu inimaginable pour les amateurs de patrimoine et d'architecture. La surface des étages, au nombre de trois, sans compter le rez-de-chaussée, est étourdissante, avec une moyenne de 350 m². Le tout articulé dans un dédale de couloirs, de pièces et d'escaliers. « C'est la conjonction de trois bâtiments, de siècles différents, avec une différence de niveau entre la rue Conchette et la rue Terrasse. C'est d'une grande complexité », assure David Derossis.

> Le porteur de projet pour le bistrot et la brasserie est choisi

L'extérieur ne sera pas en reste. En lieu et place de la Banque populaire, qui a été démolie, viendra s'implanter un espace public. Et une rotonde, comme il en existait une entre les années vingt et soixante-dix, devrait être recréée. Impossible pour l'instant de dire ce qui sera installé dedans, mais l'équipe municipale de Thiers souhaiterait voir s'implanter sur son toit, une terrasse couverte pour la brasserie. Une brasserie, au premier étage, associée à un bistrot, au rez-de-chaussée, en prolongement de la halle commerciale, qui a déjà son porteur de projet. « Nous avons eu plusieurs candidatures, mais une seule d'entre-elles a été étudiée. Les autres dossiers étaient incomplets », confie Nicolas Delorme. La seule étudiée étant très sérieuse, elle a été retenue. Le porteur de projet possède déjà une brasserie du côté de Lyon, et est originaire du secteur. Seule exigence de la municipalité : qu'il y ait de l'interaction entre le bistrot, la brasserie et la halle.

Dans les étages, pour le centre de télétravail et l'institut des aides-soignants, la souplesse sera de rigueur. « Contrairement à la halle et la brasserie, là, nous laisserons vraiment les architectes faire leur choix, et aussi les porteurs de projet. L'institut par exemple, nous a déjà soumis son cahier des charges sur ses besoins », partage le chef de projet.

Le calendrier, considéré comme « serré mais réaliste », prévoit une livraison de l'institut en janvier 2025, et du reste en septembre 2025. « Mais ce sera surtout en fonction du planning défini par l'équipe d'architectes lors de la phase d'avant-projet qui donnera une date définitive », tempère David Derossis. Une chose est sûre, l'impatience, dans les rues thiernoises, se fait sentir. ■

(*) Le budget global de l'opération s'élève à 2,4 M€ HT, première phase comprise à hauteur de 300.000 €.

Retour SOMMAIRE

Deux composteurs partagés ont été installés

ENVIRONNEMENT. Simon Durupt, maître-composteur, en tablier bleu, a délivré un cours de compostage détaillé.

Suite à une précédente expérimentation ayant permis à environ 700 kg de déchets ménagers d'être valorisés sur place, Thiers Dore et Montagne et la ville de Courpière poursuivent la démarche.

Deux composteurs partagés entre plusieurs utilisateurs ont été installés, l'un à proximité de la résidence Soleil et de celle des jardins, et l'autre place de l'Alliet, sur des parcelles communales.

Christiane Samson, maire, et Philippe Cayre, vice-président en charge de la valorisation des déchets à TDM, ont convié les habitants des quartiers concernés à la mise en service des installations.

Simon Durupt, maître-composteur à l'intercommunalité, a délivré un cours de compostage largement étayé d'éléments concrets suscitant l'attention d'auditoires intéressés. Des bioseaux, dont la contenance est adaptée à l'alimentation du composteur, ont été distribués aux personnes présentes ; le service intercommunal procédera à un suivi et à l'entretien régulier des sites. Les démonstrations dans le cadre du broyage ou du compostage ont permis aux élus de rencontrer une quarantaine d'habitants. ■

Plus de renseignements.
Au 04.73.53.24.710.

Retour SOMMAIRE

CULTURE ■ L'événement incontournable de la culture hip-hop est de retour à Thiers, du 16 au 23 avril

Urban Thiers 5 s'impose sur une semaine

Avec Urban Thiers, dès samedi, une semaine chargée d'événements commence dans la cité coutelière avec le Centre social intercommunal de Thiers Dore et Montagne et la junior association ADN Thiers. Entre before party, battles, atelier rap, et spectacle sur fond de construction identitaire.

Janna Beghri
janna.beghri@centrefrance.com

SPECTACLE. Avec *Le Poids des mots*, la Supreme Legacy évoque la construction identitaire dès l'enfance, avec le harcèlement en filigrane. ILLUSTRATION CENTRE SOCIAL INTERCOMMUNAL

Urban Thiers est devenu, au fil des années, l'événement incontournable de la culture hip-hop dans la cité coutelière. Mais pas question pour le Centre social intercommunal de Thiers Dore et Montagne (TDM) et la junior association ADN Thiers, qui sont derrière la programmation, de se reposer sur cet acquis. « Après une longue absence due au Covid, on a voulu étoffer le projet et élargir Urban Thiers pour qu'il se déroule sur toute une semaine », se réjouit Arnaud Roussingue, animateur au Centre social intercommunal.

Before party. Samedi 16 avril, la Maison de la jeunesse tendra le micro aux rappeurs et aspirants rappeurs pour un open mic *(scène ouverte, NDLR)*, « comme une mise en lumière », souligne l'animateur de 41 ans, sur fond de concert et avec des effluves de barbecue pour mettre en appétit, de 16 heures à 21 heures, avant d'entrer dans le vif du sujet.

Battles. « Les adultes s'affronteront lors de battles de breakdance en 3 contre 3, et en 1 contre 1 chez les moins de 16 ans, à la salle Espace de Thiers dès 14 heures. Ça leur permet d'affirmer leur personnalité, et puis nos valeurs hip-hop reposent sur le respect, la bienveillance, et la rigueur bien sûr, distille Arnaud Roussingue. On est contents de pouvoir proposer aux habitants du territoire un spectacle construit, grâce aux danseurs de la Supreme Legacy de Clermont-Ferrand, et on s'est aussi appuyés sur la section breakdance du conservatoire de Thiers. »

À la tête de cette classe, Nathanaël Etouke, dit Nasty, professeur et juge, qui a intégré l'Équipe de France en vue des Championnats d'Europe des samedi 25 et dimanche 26 juin à Sotchi en Russie, « avec en ligne de mire les Jeux olympiques de Paris en 2024 qui accueillent le break comme nouvelle discipline », ajoute fièrement le quadragénaire.

Atelier rap. Du mardi 19 au vendredi 22 avril, Cléon, le rappeur de la Supreme Legacy, encadrera les 11-17 ans de TDM lors d'un atelier rap de 10 heures à 12 heures puis de 13 h 30 à 15 h 30 à la Maison de la jeunesse. « Il sera là pour les guider en leur apprenant les bases du rap, de la rédaction de paroles à leur restitution a cappella. Le but, c'est qu'ils puissent exprimer leurs sentiments. L'atelier va aussi donner lieu à une battle de compliments, c'est toujours mieux de s'en faire et ça permet de lutter contre le harcèlement. »

Spectacle « Le Poids des mots ». Le spectacle fera de ce sujet ses fondations, toujours avec l'appui de la Supreme Legacy, à la salle Espace samedi 23 avril à 20 h 30, « avec la figure de l'adulte qui parle sur scène, et celle de l'enfant qui danse. Derrière tout ça, il y a le fait de chercher à se construire, à se voir à travers les paroles des autres qui nous influencent d'une manière ou d'une autre », explique Arnaud Roussingue.

Le spectacle se veut intergénérationnel, puisqu'évoquant des sujets qui concernent tout le monde, « avec un schéma de transmission de leçons de vie de l'adulte à l'enfant qu'on connaît tous. Il faut venir à Urban Thiers avec sa famille, ses amis, surtout si on enseigne. » ■

Tarifs. Battles : 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans et les participants. Renseignements auprès de la Supreme Legacy au 06.98.27.83.46. Spectacle *Le Poids des mots* : 12 €, 8 € pour les moins de 18 ans. Renseignements au 04.73.80.36.80.

Retour SOMMAIRE

PUY-GUILLAUME - CELLES-SUR-DUROLLE ■ **Un test est mené ces prochains mois pour une éventuelle pérennisation**

Le LAEP s'élargit à deux communes

Face au succès du lieu d'accueil enfants-parents de Thiers et de Courpière, une expérimentation est lancée à Puy-Guillaume et Celles-sur-Durolle.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

ÉCHANGES. Encadrées par les accueillantes de l'association EPE63, les deux mamans et leurs petites, Marion et Lounaya, n'ont pas manqué le premier rendez-vous de ce LAEP éphémère, à Puy-Guillaume.

Tandis que les deux mamans, Émilie et Claudine, discutent, assises sur les tapis colorés, leurs deux petites de 17 et 6 mois s'observent et manipulent les jeux. Le relais petite enfance de Puy-Guillaume a accueilli un nouveau service, hier matin : un LAEP, lieu d'accueil enfants-parents.

À la rentrée 2020, deux LAEP avaient été créés à Thiers et Courpière (*). Depuis, tous les mardis (le matin à Courpière, l'après-midi à Thiers), des parents se retrouvent avec leurs petits de 0 à 6 ans. Ce n'est pas un mode de garde, mais un moment de sociabilisation, de rencontres, encadré par deux « accueillantes » de l'association EPE 63 : Claudette Monnery et Marlène Emerard.

« À Thiers et à Courpière, on reçoit beaucoup de monde. On est à la limite de refuser des gens », expose Claudette Monnery, conseillère conjugale et familiale. Cinquante-deux familles fréquentent déjà le LAEP.

52 familles au LAEP

L'association fait donc un test, durant les prochains mois, en proposant des dates à Puy-Guillaume et à Celles-sur-Durolle, pour les habitants de ces secteurs et pour offrir des créneaux supplémentaires. Si l'expérimentation est concluante, l'élargissement du LAEP à ces deux communes pourrait se pérenniser l'année prochaine.

Émilie, maman de petites filles de 3 ans et demi et 6 mois, n'a pas manqué ce premier rendez-vous à Puy-Guillaume. « Je venais déjà au LAEP de Thiers et Courpière, avec la grande. Mais j'habite Crevant-Laveine, ce serait beaucoup moins loin pour moi, même si ça ne m'empêchera pas de continuer à aller aux autres endroits », explique-t-elle. Si elle se rend au LAEP, une fois par mois environ, « c'est pour voir d'autres personnes, discuter avec les parents, les animateurs, et aussi sociabiliser les enfants. Sinon, c'est dur l'entrée à la maternelle. »

Claudine, maman de deux fillettes de 7 ans et 17 mois, habituée des LAEP, aimerait aussi beaucoup que celui-ci se pérennise, puisqu'elle habite à Limons. « Je ne connais pas grand monde dans la région, je suis arrivée en 2016 et à l'école, on n'a pas eu d'interactions. Et puis, parler avec d'autres parents permet de voir qu'on n'est pas tous seuls à être "nuls", qu'on est plusieurs à avoir les mêmes problèmes. » ■

(*) Le LAEP est proposé par l'association EPE 63, soutenu par Thiers Dore et Montagne et par la CAF. C'est un service sans inscription, gratuit et anonyme.

Les dates « test ». À Celles-sur-Durolle, dans les locaux du Relais petite enfance à Pont-de-Celles, les mercredis 13 avril, 18 mai, 22 juin et 20 juillet. À Puy-Guillaume, dans les locaux du Relais petite enfance, les jeudis 5 mai, 2 juin et 7 juillet. À chaque fois de 9 h 30 à 12 heures. Renseignements au 06.16.11.44.93 ; epe63.com ou par mail à epe63.association@gmail.com.

ATELIERS

Lors des LAEP. Lors des LAEP, des ateliers sont aussi proposés. Les 9 et 16 avril, les parents pourront suivre une formation aux gestes de premiers secours, avec la Croix-Blanche. L'association Passeurs de mots organise aussi des ateliers lecture. Les prochaines dates sont le 21 mai, le 18 juin et le 9 juillet, de 10 h 30 à 12 heures.

Retour SOMMAIRE

TRANSPORT ■ Le SM-TUT se dote d'une application de géolocalisation en temps réel des bus pour les usagers

Pour géolocaliser son bus en un clic

Les usagers du réseau du SM-TUT, à Thiers et ses environs, pourront suivre en temps réel le trajet de leur bus à partir du 11 avril. Une façon de fiabiliser le service et de susciter l'envie de se tourner vers le transport collectif.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

Quand arrive mon bus ? L'ai-je loupé ou est-il en retard ? Il sera désormais possible de répondre à ces questions en quelques clics sur son smartphone à partir du lundi 11 avril, pour le réseau de transport du SM-TUT (Syndicat mixte des transports urbains du bassin thiernois).

Une nouvelle application, intitulée Zenbus, va être déployée pour bénéficier en temps réel de la géolocalisation des lignes scolaires et urbaines pour les usagers qui empruntent le réseau de transport du bassin thiernois. « Ce dispositif oblige les conducteurs à respecter l'engagement pris auprès des usagers. Le but n'est pas d'être tatillon mais c'est une volonté de tout mettre en œuvre pour avoir la meilleure ponctualité possible, et qu'*in fine*, des conducteurs laissent leur voiture au garage pour choisir le bus », détaille Tony Bernard, président du SM-TUT, qui regroupe les 30 communes de Thiers Dore et Montagne ainsi que celles de Peschadoires, Lezoux et Saint-Jean-d'Heurs.

NOUVEAUTÉ. Grâce à une application à télécharger ou via le site web du SM-TUT, les usagers pourront observer la progression en temps réel de leur bus.

Concrètement, tous les bus de la flotte de Keolis, l'opérateur de transport qui exploite le réseau du SM-TUT, seront équipés d'un smartphone. Le chauffeur activera son parcours à son départ, permettant à l'usager de savoir précisément où se trouve le véhicule durant le trajet. « Pour nous, exploitant, cela permet d'avoir des données fiables sur le temps de parcours. Ces données vont aussi nous permettre de travailler sur les horaires à l'avenir et d'aider au traitement des réclamations des usagers », précise Thibault Carpentier, responsable du pôle urbain chez Keolis. Comme ces informations concernent également les lignes scolaires, elles pourront aussi « rassurer les parents » sur le passage du bus scolaire et l'arrivée de leurs enfants à leur établissement, par exemple.

Pour les lignes urbaines et scolaires

Pour pouvoir utiliser ce dispositif, deux méthodes : soit se rendre, à partir de lundi prochain, sur le site web du SM-TUT, soit télécharger l'application Zenbus et sélectionner le réseau SM-TUT et la ligne souhaitée. L'usager aura alors deux informations sur la distance entre sa position et l'arrêt le plus proche, ainsi que la position actuelle du bus signalant l'avance ou le retard de ce dernier.

Et si l'usager n'a pas de smartphone ? Christophe Castanié, le directeur général du SM-TUT, indique que l'animatrice de la Maison de la mobilité pourra répondre en direct, par téléphone, aux demandes des usagers. Par ailleurs, il ajoute qu'en cas de travaux ou de perturbations sur le réseau, dues comme le week-end dernier à des aléas climatiques, « il est toujours possible de s'inscrire aux alertes sur le site web du SM-TUT ». ■

Pratique. Plus d'infos par tél au 04.73.80.50.71, par mail à maison-mobilite@stubt.fr ou sur le site web bus-smtut.com.

EN CHIFFRES

5.619
C'est le nombre de voyages par semaine enregistrés sur le réseau du SM-TUT : 3.700 voyages sur le réseau urbain et 1.919 voyages sur le réseau scolaire.

7
C'est le nombre de bus qui circulent en même temps, en moyenne, sur le réseau du SM-TUT, la journée. Lors des heures de pointe, avec les entrées ou les sorties des établissements scolaires, ce nombre monte à 15.

Retour SOMMAIRE

THIERS ■ La première édition de *Ça bourgeonne à Thiers* se tient toute la semaine avec dimanche en point d'orgue

La bonne odeur du printemps s'invite

Après une tentative avortée l'an passé en raison du Covid-19, *Ça bourgeonne à Thiers*, le rendez-vous imaginé par la Ville de Thiers pour fêter le printemps, va enfin pouvoir avoir lieu ce dimanche.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

Le bourgeon aura largement eu le temps d'éclore. La Ville de Thiers travaille sur son événement baptisé *Ça bourgeonne à Thiers* depuis plus d'un an. La première édition, initialement programmée l'an dernier, a été contrainte à l'annulation, en raison du Covid-19. Mais c'était sans compter sur la détermination des services de la municipalité, Sophie Delaigue, conseillère municipale déléguée au commerce, en tête. Ils se sont tous employés à faire fleurir leurs idées, donnant lieu à une première édition étoffée par rapport à la première bouture.

HÔTEL À INSECTES. Hier, mardi, la fabrication d'hôtel à insectes était au programme de l'après-midi dans le jardin de l'Orangerie. Une animation aussi au programme du 24 avril, à 16 heures, avec le conseil municipal des enfants.

Un marché, mais pas seulement

« Je suis une ancienne fleuriste. La terre, la nature, le jardin, c'est quelque chose de très important pour moi, alors travailler sur l'organisation d'un tel événement était naturel », confie Sophie Delaigue. Il faut dire aussi qu'un rendez-vous célébrant le printemps et la nature qui renaît n'existait pas jusqu'à maintenant dans la cité coutelière. « Et c'était un manque, car cela se fait beaucoup ailleurs, mais pas chez nous. Les Thiernois n'avaient que les jardineries pour leurs besoins », ajoute la conseillère municipale.

Ce tout nouveau marché de printemps a plusieurs vocations. Dans un premier temps, ce rendez-vous a pour but de mettre en relation la population et les professionnels du milieu, type horticulteurs et pépiniéristes, pour ne citer qu'eux. Mais ce n'est pas tout. « *Ça bourgeonne à Thiers* ne sera pas qu'un simple marché », prévient la municipalité. Autour des stands vont graviter une multitude d'animations avec comme fil conducteur, le printemps qui chasse l'hiver. « Nous avons un service espaces verts vraiment très dynamique, et un responsable de service, Vincent Constancias, qui a plein d'idées. Il est très créatif avec de vrais talents artistiques. Il est force de proposition. Avec les vacances scolaires, nous avons eu envie de proposer des choses pour un public familial », détaillent Sophie Delaigue et Céline Becerra, en charge de la communication à la Ville de Thiers.

Focus sur quelques animations

Outre donc, ce marché qui se tiendra toute la journée de ce dimanche de 10 heures à 18 heures sur la place Antonin-Chastel, des animations seront à découvrir. Parmi elles, les participants apprendront à fabriquer leur propre lessive au lierre, dimanche de 10 heures à 18 heures. Un petit manège bucolique sera aussi à découvrir de 11 heures à 17 heures. Une initiation aux plantes médicinales sera proposée (sur inscription au 04.73.80.88.71) de 15 heures à 17 h 30. Le tout sur la place de la mairie.

Par ailleurs, la fabrication de nichoirs sera au programme d'aujourd'hui mercredi, de 14 heures à 16 heures, au jardin de l'Orangerie. Demain, de 14 heures à 16 heures, au Centre social intercommunal, aura lieu un atelier jardinage sur les semis de printemps. Et mercredi 27 avril sera organisée une balade animée avec un départ à 14 heures du jardin de l'Orangerie, direction les jardins de l'hôpital avec des surprises à la clef. De quoi définitivement teinter ces vacances aux couleurs du printemps. ■

JEU DE PISTE

Concours. La Ville de Thiers propose d'arpenter les rues du centre-ville, de repérer et d'identifier des photos-indices en lien avec la végétation et la nature et d'indiquer les réponses pour gagner un hôtel à insectes. Deux parcours, d'une durée d'environ 1 heure et d'une distance de 1,5 km, sont possibles. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses sera réalisé dimanche. Infos sur la page Facebook de la Ville.

Retour SOMMAIRE

CONSEIL MUNICIPAL ■ À Thiers, le système de vidéoprotection va être modernisé et étendu

Plus de caméras de protection

La Ville de Thiers s'est équipée d'un système de vidéoprotection il y a presque 15 ans. Sa modernisation et son développement ont été votés lundi soir, lors du conseil municipal.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

VIDÉOPROTECTION. Certaines caméras thiernoises ont une vision à 360 degrés. PHOTO D'ILLUSTRATION : STÉPHANIE PARA

L'obtention potentielle d'aides de l'État et de la Région en matière de vidéoprotection a incité la municipalité de Thiers à établir un programme pour son parc, mis en place en 2008.

Celui-ci prévoit une modernisation des caméras, mais aussi du système informatique permettant leur fonctionnement, ainsi qu'une extension. Le tout pour une enveloppe de 187.500 €, financé en théorie par l'État à hauteur de 75.000 € et par la Région pour 50.000 €. Laissant à la charge de la commune la somme de 62.500 €.

Des caméras avec vision nocturne

« Aujourd'hui nous possédons 34 caméras, a détaillé, en séance du conseil municipal lundi soir, Sylvain Herman, huitième adjoint en charge du développement économique et de la sécurité. Il y aura un remplacement avec des caméras qui permettront notamment de lire les plaques la nuit, ce qui sera bien utile puisque l'éclairage public est éteint une partie de la nuit. Il y aura aussi des caméras fixes mais avec une vision à 360 degrés. Il est également prévu d'en installer cinq ou six de plus », a listé l'adjoint.

C'est volontairement que la municipalité n'a pas dévoilé où seraient installées les nouvelles caméras, car derrière ces installations se révèle une véritable volonté d'accompagner les forces de sécurité dans la résolution d'enquêtes. Une position que le maire Stéphane Rodier a justifiée suite à l'interrogation d'Annie Chevaldonné, élue de l'opposition, quant à la compétence sécurité qui est initialement à la charge de l'État. « Je ne comprends pas pourquoi c'est à la municipalité de gérer ce dossier », a-t-elle partagé. « Oui c'est une compétence régalienne, a reconnu le premier magistrat. Mais nous sommes dans une position de responsabilité. Thiers ne peut pas se détourner des problèmes d'incivilités qu'elle connaît. La Ville doit être aux côtés des forces de l'ordre », a-t-il conclu. ■

Vote. La décision a été votée avec trois voix contre (Annie Chevaldonné, Claire Joyeux et Tahar Bouanane) en raison d'une prise en charge d'un système qui devrait revenir à l'État dans son intégralité selon ces élus de l'opposition.

AU FIL DU CONSEIL

DÉSACCORD

ABSENTÉISME ET INDEMNITÉ. Accrochage. Il n'a fallu attendre que quelques minutes pour que les esprits s'échauffent lors de la séance du conseil municipal de Thiers, lundi soir. L'objet du conflit : l'absence de certains élus de l'opposition en commission et l'indemnisation des élus de la majorité. Le bras de fer a opposé le maire Stéphane Rodier et l'élu Tahar Bouanane du groupe d'opposition Gauche solidaire et écologiste. Pendant que le premier lançait au second qu'il « brillait par son absence », le second assenait au premier que lui n'était pas « grassement indemnisé ». Ce n'est pas la première fois que ce débat a lieu, et ce ne sera certainement pas la dernière.

FUITES D'EAU

DÉGRÈVEMENTS. Pour les entreprises et les particuliers. La loi Warsmann prévoit un dégrèvement des factures d'eau lors d'une fuite sur canalisation après compteur. Le dispositif s'applique uniquement pour les locaux d'habitation lorsque la consommation est jugée « anormale ». À savoir si le volume d'eau consommé dépasse le double de la consommation moyenne des trois dernières années. Pour les entreprises, non concernées par ce dispositif, il est proposé d'accorder un dégrèvement sur la part assainissement, dans le cas où il est démontré que l'eau issue de la surconsommation n'a pas été évacuée dans les réseaux d'assainissement. L'attestation demandée dans le cadre de la loi Warsmann (attestation d'une entreprise de plomberie) devra être fournie par l'entreprise, attestant de la date de réparation de la fuite et de sa localisation, et la Régie se réserve le droit de procéder à des contrôles in situ.

MÉDIATHÈQUE

OUVERTURE. À l'automne. L'ouverture de la médiathèque est encore repoussée de quelques semaines. « La réception des travaux a été faite partiellement il y a quelques jours, nous en sommes aux finitions. Nous espérons pouvoir ouvrir à l'automne. Mais vu le prix de cet équipement, nous sommes en droit d'attendre une structure à la hauteur », a précisé Claude Gouillon-Chenot, co-premier adjoint en charge notamment de la culture.

Retour SOMMAIRE

ÉVÉNEMENT ■ Après une annulation en 2020, la foire écobiologique Humus est de retour samedi et dimanche

Humeur de fête à Châteldon ce week-end

Les amateurs de nature, d'artisanat, de savoir-faire et d'environnement vont être servis samedi et dimanche à Châteldon. La foire écobiologique Humus, annulée en 2020, fait son grand retour.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

Les organisateurs de la foire écobiologique Humus, à Châteldon, ont vu leur petite cité de caractère accueillir jusqu'à 10.000 personnes en un week-end. « C'était trop », avoue même la présidente de l'association éponyme, Anne Trontin. Cette année, pour l'édition de 2022, cette grande foire organisée toutes les années paires depuis 2006, espère voir le public au rendez-vous. « Si nous accueillons entre 4.000 et 5.000 visiteurs sur deux jours, nous serons très satisfaits », confie Anne Trontin.

AFFLUENCE. Pour sa dernière édition, en 2018, la foire écobiologique Humus de Châteldon avait attiré environ 4.000 personnes. Les organisateurs espèrent en attirer autant cette année. PHOTO D'ARCHIVES

« Ce n'est pas une 8e édition bis »

Car en 2020, le coup a été dur avec une annulation au dernier moment à cause du Covid-19. « Tout était prêt, les affiches, les exposants. Et le confinement est arrivé en mars », se souvient la présidente. Pour le cru 2022, les organisateurs ont alors fait le choix de faire table rase du passé. « Ce n'est pas une 8e édition bis, mais bien la 9e, avec un nouveau programme, une nouvelle affiche… On repart sur de bonnes bases », assure Anne Trontin.

Mais la philosophie des premiers jours, elle, est bien restée. C'est-à-dire celle d'un événement dans la mouvance de l'éducation populaire. « Lorsque nous avons créé cette foire, nous nous sommes d'abord réunis, nous étions deux couples de jardiniers et nous nous sommes demandé : "Qu'est-ce qu'une manifestation écolo/bio idéale ?". Car à l'époque, ce n'était pas si courant que cela », se remémore la présidente. Le but premier était, et est toujours, d'offrir aux visiteurs la possibilité d'apprendre des choses de différentes façons. « Avec des conférences-débats, des ateliers, des expérimentations, en s'amusant », liste Anne Trontin.

Ces différentes manières d'apprendre se retrouvent de nouveau cette année dans le programme, très fourni, que proposent les organisateurs *(voir ci-dessous)*. S'ajoute à cela un marché, réunissant 139 exposants (*), de tous horizons, mais avec un point commun : le respect. Qu'il soit de la nature, de l'environnement, d'un savoir-faire… « Ce que nous voulons avant tout, c'est que les gens repartent de notre foire en se disant : "On peut construire un autre monde." », lance la présidente. Mais loin d'elle l'idée de promouvoir un mouvement politique. « Nous sommes détachés de tout parti », insiste-t-elle.

Parmi les exposants présents samedi (un bal folk clôturera la journée à partir de 20 heures) et dimanche, il y aura des nouveautés bien sûr, mais aussi des fidèles, présents depuis la toute première édition. « C'est le cas d'Ardelaine, qui propose de la laine, et qui a reproduit toute la filière en Ardèche, c'est incroyable ce qu'ils ont fait. Il y a aussi Kokopelli, une association française qui distribue des semences, très militante », partage la présidente. Mais impossible, pour la présidente Anne Trontin, de choisir un exposant parmi les 139 qui feront le déplacement. « Malheureusement, je ne pourrai en voir aucun, mais c'est comme ça, on n'a même pas le temps d'y penser. Ce qu'il y a de sûr c'est qu'au moment de la sélection, nous avons trouvé un intérêt », assure-t-elle. Pour qu'ensuite, le visiteur, lui aussi, en trouve un à son tour. ■

(*) Toute la liste des exposants est à retrouver sur le site foire-ecobiologique-humus-chateldon.fr.

Horaires et tarifs. La foire se tiendra samedi de 10 heures à 20 heures et dimanche de 10 heures à 19 heures, le long du Vauziron à Châteldon. Entrée : 4 €. Pour accéder à la foire, des parkings seront matérialisés à l'extérieur du bourg. Deux navettes, gratuites, circuleront tout au long des deux jours.

Retour SOMMAIRE

POPULATION

Venir s'installer pour changer de vie

Quels sont les profils de ces nouveaux habitants qui viennent gonfler les rangs de la population du Livradois-Forez ?

Si aucune étude exhaustive ne permet de connaître avec précision la sociologie des nouveaux arrivants qui ont choisi le territoire (Entre Dore et Allier ; Thiers, Dore et Montagne, Ambert Livradois Forez), des recherches plus ciblées donnent des premiers éléments de réponses.

En observateurs privilégiés les agences immobilières notent que la crise sanitaire a accéléré les installations en résidence principales. (PHOTO D'ILLUSTRATION : J. FULLERINGER.)

Originaires de la région lyonnaise

Du côté des agences immobilières, on note que la Covid a accéléré l'installation d'habitants venus d'autres départements. « Nous avons vendu deux fois plus de biens en 2 ans, passant de 80 à 156, sur les secteurs d'Ambert et de Cunlhat. 45 % sont des résidences principales. Il s'agit pour beaucoup de jeunes, de 25 à 35 ans qui pour la plupart, cherchent un autre cadre de vie », détaille David Bost de l'agence CIMM Immobilier Ambert et Cunlhat. Ces nouveaux arrivants venus aussi bien de la région lyonnaise, parisienne ou du « sud » profiteraient d'un marché de l'immobilier intéressant pour une première acquisition. Le développement de la fibre optique serait aussi un des arguments qui faciliterait leur installation. « Un couple a mis deux semaines pour changer de vie en déménageant de Lyon à Saint-Anthème. Ils ont mis en place le télétravail », détaille David Bost

Même constat du côté de Thiers où la saturation du marché et la hausse des prix de l'immobilier sur la zone clermontoise et sa grande couronne profite à la cité coutelière. Des Clermontois, donc, mais pas seulement. « Beaucoup de gens de la région lyonnaise qui n'ont pas forcément d'attaches dans le secteur », explique-t-on à l'agence immobilière Christophe Faure en centre-ville de Thiers. Là encore, des profils « jeunes et qui ont demandé leurs mutations », se seraient installés dernièrement.

Et la crise sanitaire y est pour beaucoup. « Il y avait peu de transactions de ce type avant la Covid », confirme l'agence thiernoise.

Pour Éliane Boussat de Courpière Transaction, la plupart de ces nouveaux arrivants (Chambéry, Normandie, région sud) sont à la recherche d'une nouvelle vie, « plus saine » et entreprennent parfois des changements radicaux. « Un médecin de Normandie vient de s'installer pour sa retraite, il veut devenir paysan », sourit Éliane Boussat. Des profils qui, selon la professionnelle, n'ont, là encore, aucune attache sur le territoire.

La tendance qui est apparue il y a deux ans ne semble pas s'arrêter même si à Thiers, on observe un léger ralentissement des demandes depuis deux semaines. Reste à savoir, si l'offre (biens immobiliers) pourra satisfaire cette demande toujours importante. « Les maisons avec une grange et du terrain, c'est fini », prévient Éliane Boussat.

YANN TERRAT

Deux études du Parc Livradois

Au sein du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, Christelle Peyre, en charge de l'accompagnement des porteurs de projet, a mené une étude auprès d'un échantillon de 40 personnes, nouveaux arrivants entre 2019 et 2020. Trois catégories se distinguent. Les néoruraux qui recherchent une qualité de vie et pour qui la rentabilité n'est pas forcément un moteur. Les entrepreneurs « classiques », certains sont héritiers de commerces. Et enfin, les entrepreneurs par « nécessité » qui ne trouvent pas chaussure à leur pied. « Il peut s'agir d'un conjoint qui n'a pas trouvé d'emploi dans son domaine et se lance dans le petit commerce, l'artisanat ou la micro entreprise sans grand investissement de départ », détaille Christelle Peyre. La deuxième étude a été menée sur le territoire d'Ambert Livradois Forez et vise à connaître la sociologie de cette nouvelle population en centre bourg. Il ressort que sur les 35 personnes sondées (24 femmes et 17 hommes), 11 sont venues pour un emploi, d'autres pour la retraite, une troisième catégorie dans le cadre d'un rapprochement familial et enfin dans le cadre d'une rupture biographique.

Retour SOMMAIRE

Retour SOMMAIRE

La Montagne > 24.05.22

INDUSTRIE ■ La société OI-Glass, à Puy-Guillaume, investit 30 M€ dans un nouveau four et une ligne de production

Un chantier titanesque à la verrerie

Durant près de trois mois, la verrerie de Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme) double son nombre de personnels pour la reconstruction d'un four et la modernisation d'une ligne de production. Plongée dans les entrailles de cette usine centenaire.

Fanny Guiné
fanny.guine@centrefrance.com

TRAVAUX. Plus de 170.000 briques réfractaires sont installées une à une pour construire le four de la verrerie. PHOTO RICHARD BRUNEL

Depuis le 24 mars, la verrerie de Puy-Guillaume s'est transformée en une fourmilière permanente. Les 300 salariés de l'usine qui appartient au groupe américain OI-Glass côtoient temporairement des centaines de professionnels de métiers différents, issus du bâtiment. Maçons, charpentiers, peintres et autres carreleurs ont investi les lieux pour une mission millimétrée et essentielle pour l'avenir de la verrerie, qui fête cette année ses 120 ans d'existence, au cœur de cette petite ville du Puy-de-Dôme.

1,6 million d'unités fabriquées par jour

Le groupe industriel, fournisseur mondial d'emballages en verre, réalise en effet le renouvellement complet de l'un des deux fours et l'entière réfection de l'une des sept lignes de production du site, pour un investissement total de 30 M€. En plus de moderniser l'usine, les objectifs de la direction sont d'abord d'« améliorer les capacités de production » mais aussi de gagner en efficience, « avec moins de pertes d'énergie ».

Au cœur de ce projet d'ampleur, la reconstruction du four, « l'élément central dans notre usine, comme l'est celui d'un boulanger », confie le directeur, Bruno Perrier. La verrerie de Puy-Guillaume fond 700 tonnes de verre par jour à une température de 1500 °C lorsque ses deux fours sont actifs, pour fabriquer quotidiennement 1,6 million d'unités (bouteilles, pots). L'ancien four qui accueille le verre en fusion a d'abord été arrêté puis démonté. Désormais, depuis plusieurs jours, sa longue reconstruction est en cours et ressemble au chantier « d'une cathédrale ». Une charpente géante en bois est posée temporairement à son sommet « comme une clé de voûte », pendant que 170.000 briques réfractaires (capables de résister à de très hautes températures) viennent la recouvrir, sont empilées et cimentées « une à une » par les artisans, détaille le directeur, qui insiste sur l'exploit de ce chantier réalisé « en 67 jours ». Ce four n°5 d'une surface de 115 m² sera ensuite fermé durant quinze ans, le temps moyen de sa durée de vie, le deuxième four de l'usine ayant été renouvelé en 2017.

La verrerie doit reprendre son activité normale début juin pour continuer de fournir ses 500 clients, essentiellement en France, dont Blédina, Salakis ou encore Vittel. Avec deux types de production en verre blanc : pour l'alimentaire (pots de moutarde, bocaux de la marque Le Parfait), et pour les boissons (bouteilles de vins, d'eaux minérales...).

Malgré l'image positive de l'industrie du verre, un emballage durable, l'usine ne fait pas exception et peine à recruter. « Une dizaine de personnes ont été embauchées cette année », souligne Bruno Perrier. Des apprentis du BEP au Bac + 5 sont également formés pour pérenniser la tradition verrière de Puy-Guillaume. ■

PRODUCTION

Pour concevoir les millions de bouteilles et de pots en verre blanc qui sortent de l'usine de Puy-Guillaume, il faut des quantités impressionnantes de matières premières. Le verre se fabrique principalement grâce à du sable, du carbonate de soude et du calcaire. Chaque jour, « 300 tonnes de sable sont livrées en train », sur le site. À cela s'ajoute du verre recyclé (le calcin) qui arrive des déchetteries. « Environ 35 % de notre production contient du verre recyclé, dont 10 % proviennent du recyclage interne. Les tessons de bouteilles sont retransformés. Le verre est recyclable à l'infini », conclut Bruno Perrier, à la tête de l'usine depuis quatorze mois.

120 ANS D'EXPÉRIENCE

Fondée en 1902, la verrerie de Puy-Guillaume est l'une des plus anciennes usines du groupe OI-Glass (intégrée en 2004), qui en compte 70 dans le monde et neuf en France, pour un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de dollars en 2021. « Les verreries s'installaient à l'origine près des sources d'eau comme ici Saint-Yorre ou Châteldon, ou proches des vignobles, comme à Bordeaux », précise Bruno Verrier, le directeur. Pour reconnaître les contenants conçus à Puy-Guillaume, Bruno Perrier distille une petite astuce simple : sur chaque pot ou bouteille sont gravés l'inscription OI et le numéro 11, qui correspond à l'usine puydômoise.

PHOTOS RICHARD BRUNEL

ÉVÉNEMENT ■ Pour la première fois, Thiers participe au Printemps des cimetières durant trois jours

Redonner vie au patrimoine funéraire

Après deux années sans spectacle, l'atelier théâtre du lycée Montdory revient sur le devant de la scène avec un pari audacieux : redonner vie aux morts dans le cadre du Printemps des cimetières.

Maud Turcan
maud.turcan@centrefrance.com

THÉÂTRE. Encadrés par Isabelle Tixier, professeur de lettres, et Mégane Bernard, professeur documentaliste, les élèves de l'atelier théâtre du lycée Montdory présenteront une adaptation de la pièce *La mastication des morts* de Patrick Kermann, samedi 21 mai, à 15 h 30, au cimetière Saint-Jean, à Thiers.

Habitué à la quiétude, le cimetière Saint-Jean de Thiers va résonner d'éclats de voix et de musique, ce samedi 21 mai. Dans le cadre du Printemps des cimetières, l'atelier théâtre du lycée Montdory va investir les lieux pour une représentation aussi inattendue qu'audacieuse.

« Après deux années sans se produire devant le public en raison du covid, nous avons voulu innover », expliquent les deux encadrantes de l'atelier, Isabelle Tixier, professeur de lettres, et Mégane Bernard, professeur documentaliste. C'est donc en extérieur que les lycéens vont présenter leur travail sur un texte contemporain adapté par Mégane Bernard à partir de *La mastication des morts* de Patrick Kermann.

Émouvant, poétique et drôle

« La pièce dévoile l'histoire d'un village en faisant parler les morts qui se trouvent dans son cimetière. On évoque les histoires de familles, d'amour, la guerre, le terrible hiver 54. C'est à la fois émouvant, poétique et drôle », indiquent les deux enseignantes qui ont opté pour une mise en scène dynamique.

Du côté des élèves, l'idée a d'abord surpris. « À la fin de la première lecture, on avait une impression bizarre, on se posait beaucoup de questions », explique Noélie. « Ça m'a interrogée sur le respect des morts », confie Myriam qui, au final, trouve que « cette pièce permet de changer la vision de la mort qu'on a d'habitude, c'est une approche plus positive, une façon de dire qu'on n'oublie pas les morts ».

Aucun des élèves n'avaient franchi la porte du cimetière Saint-Jean avant ce projet et la découverte du site les a tous surpris. « Je le croyais abandonné mais c'est très beau », note Mathis. Une impression qui devrait être partagée par le public du Printemps des cimetières. C'est en tout cas l'objectif de cette opération nationale créée en 2016 pour valoriser le patrimoine funéraire et à laquelle Thiers participe pour la première fois. ■

PROGRAMME

Vendredi, aux Limandons
À 18 h 15 : présentation des projets de reprise administrative des concessions par le service État Civil de la Ville de Thiers.
À 18 h 30 : balade et présentation des mesures environnementales mises en place (démarche zéro-phyto, compostage…) par la Catiche, service environnement de Thiers Dore et Montagne.

Samedi, à Saint-Jean
De 14 heures à 17 heures : exposition Regard sur Saint-Jean avec une trentaine de photos d'Isabelle Furegon, adjointe au maire chargée des affaires générales et de la vie quotidienne (*voir ci-dessous*).
À 14 h 30 et 16 heures : visite commentée sur l'art funéraire et l'histoire des familles de Thiers par Michel Sablonnière, historien, et Stéphanie Nassoy, responsable de l'attractivité de la Ville de Thiers et guide conférencière.
15 h 30 : représentation de l'atelier théâtre du lycée Montdory *La mastication des morts* (*voir ci-contre*).

Dimanche, à Saint-Jean
De 10 heures à midi : exposition Regard sur Saint-Jean.
À 10 heures : visite commentée sur l'art funéraire et l'histoire des familles de Thiers.
À 11 heures : lectures choisies par Vincent Petitjean, conseiller municipal et enseignant de français.

Saint-Jean conserve l'histoire de Thiers

MÉMOIRE. Avec ses quelque 700 tombes de familles thiernoises dont plusieurs noms se retrouvent encore aujourd'hui sur les plaques des rues de la ville, le cimetière Saint-Jean de Thiers est tout autant un lieu de recueillement qu'un site patrimonial. Implanté depuis le Moyen Âge à côté de la petite église du même nom, le cimetière Saint-Jean s'est agrandi au XIXe siècle, suite à la fermeture du cimetière Saint-Genès. « Malgré une situation peu favorable sur un terrain pentu qui lui donne cet aspect original, il présente un riche panel du patrimoine funéraire alliant d'incroyables sculptures en pierre de Volvic au vitrail et au fer forgé », détaille Stéphanie Nassoy, responsable de l'attractivité de la Ville de Thiers et guide conférencière qui assurera les visites du site tout au long du week-end aux côtés de l'historien Michel Sablonnière.

CONCOURS

Dix photos à identifier
Pour inciter le public à (re)découvrir le cimetière Saint-Jean, les services animation et communication de Thiers organisent un jeu-concours sur le site internet de la Ville.
Le principe est simple : dix photos mettent en avant des détails uniques et singuliers visibles sur les tombes du cimetière Saint-Jean. En vous rendant sur place, vous devrez retrouver les noms des dix familles inscrites sur ces monuments, avant le dimanche 22 mai au soir.
Un tirage au sort lundi 23 mai désignera le gagnant qui remportera un bon d'achat dans une jardinerie locale.

Retour SOMMAIRE

13 KM THIERNOIS ■ Le rendez-vous est pris dans les ruelles thiernoises samedi 4 juin pour une nouvelle édition

Une course qui bat tous les records

Épreuve aussi populaire qu'exigeante, les 13 km thiernois se distinguent des autres courses de la région dans ses aspects démesurés : escaliers, météo, pointures internationales. Ils sont de retour samedi 4 juin.

Yann Terrat
yann.terrat@centrefrance.com

La première édition date de 1994. À l'époque, sur le logo, un diable brandissant une chaîne entre ses mains promettait déjà le « creux » de l'enfer aux participants. Au siècle dernier, alors que la course à pied n'avait pas encore connu l'essor qu'elle rencontre aujourd'hui, des centaines de coureurs avaient pris le départ, Maison des sports. Face au stade Antonin-Chastel, où les ordres du starter sont désormais donnés. Des coureurs prêts à faire chauffer les mollets sur les quelque 667 marches du parcours, « soit presque le chiffre du diable », comme l'explique Mohamed Aabouda, l'un des fondateurs de l'épreuve.

Longévité

Pour qu'une épreuve dure, il faut qu'elle se réinvente. Dans les années 2000, apparaît la course « Elle et lui » où les couples se partagent le parcours. La course à l'américaine, sur la proposition de Mohamed Aabouda et Philippe Rémond voit le jour en 2005. Une année de changement, puisque le 5 km Tout Thiers court est créé sur un parcours menant du centre-ville au stade Antonin-Chastel. En 2013, une marche organisée la veille de l'épreuve voit le jour. Enfin, le parcours est modifié au fil du temps. Lors de la 5e édition, les organisateurs lui dessinent un profil plus accessible qui sera conservé jusqu'en 2018. Il retrouvera, à partir de cette date, des passages plus abrupts, propices aux changements de rythmes.

MÉTÉO. Avant de dompter les marches, il faut apprivoiser la chaleur.

Chaleur

Les coureurs se souviendront de 2003, où le thermomètre a lui aussi affolé les compteurs. Résultat des courses, des athlètes au bord de l'asphyxie dans le cagnard des rues thiernoises. Certains ont même fini aux urgences. Du côté de la météo, à l'inverse, la pluie, en 1999, a rendu le parcours particulièrement glissant, notamment dans les derniers gros virages, avenue des États-Unis.

Vitesse

En 2000, Christopher Ndomé devient recordman de l'épreuve. Plus récemment, le Burundais Willy Nduwinama, en 2016, boucle les 13 km en 43'13", soit la meilleure performance des dix dernières années. Des performances qu'il faut également remettre dans leur contexte puisque le parcours a plusieurs fois été modifié.

Affluence

Avec 350 participants en moyenne lors des dix dernières années (sans le 5 km), les 13 km thiernois n'atteignent pas les chiffres des mastodontes comme le trail du Sancy ou les Grands trails d'Auvergne et leurs milliers de participants. Niveau ambiance, par contre, la course thiernoise peut se prévaloir d'un public toujours au rendez-vous pour rajouter encore un peu de braise sur les mollets déjà chauffés à blanc. Le passage au sommet de la rue Victor-Hugo n'a que très peu d'équivalents en Auvergne. ■

PROGRAMME

5 et 13 km

Samedi 4 juin (stade Antonin-Chastel). 14 h 15 - 16 heures : courses enfants *(voir ci-dessus)*. 16 h 15 (5 km et course handisport) : échauffement, place de la mairie. 16 h 30 : départ course 5 km et handisport. 17 heures : remise des récompenses. 18 heures : départ des 13 km. 19 heures : restauration sur place avec le restaurant Calypso. 19 h 45 : remise des récompenses des 13 km et challenge entreprises. 20 h 45 : course à l'américaine. 21 h 15 : remise des récompenses. 21 h 30 : concert de Bring me the butter et tirage de la tombola.

Tarifs : course des 13 km : 11 € ; 5 km : 5,5 €. Inscription uniquement par internet (www.les13kmthiernois.fr) jusqu'au jeudi 2 juin.

Retrait des dossards samedi 4 juin de 14 heures à 17 h 30, stade Antonin-Chastel à Thiers.

Retour SOMMAIRE

THIERS ■ Le festival emblématique de la cité coutelière revient début juillet avec un programme pour danser

Une 23e Pamparina encore plus festive

Deux ans que les Thiernois et leurs voisins sont privés du rendez-vous qui marque le lancement de l'été. Le mal va être réparé. La Pamparina est de retour les 8, 9 et 10 juillet pour fêter les retrouvailles.

Sarah Douvizy
sarah.douvizy@centrefrance.com

KALIKA

Lors de chaque édition, les programmateurs font « des paris ». Ils misent systématiquement sur l'artiste qui monte. Après Suzanne, Hoshi ou Hyphen Hyphen, ils attendent beaucoup cette fois-ci de Kalika. PHOTO VALENTIN FABRE

Après deux ans d'absence, la place Antonin-Chastel, à Thiers, mais plus largement tout le centre historique de la cité coutelière, début juillet, vont vivre, durant trois jours, au rythme du festival de musique 100 % gratuit, la Pamparina. « Nous tenions à remettre l'événement tel qu'il était avant, assure Claude Gouillon-Chenot, co-premier adjoint en charge de la culture à la Ville de Thiers. La Pamparina cette année sera traditionnelle, mais avec une programmation costaude », poursuit-il.

La recette sera la même que lors des dernières éditions. « La programmation sera très éclectique, partage Éric Vece, programmateur. Nous allons faire des propositions assez larges au niveau esthétique. » « Notre volonté est que l'ensemble du public trouve de quoi se nourrir lors de cet événement », ajoute le co-premier adjoint.

Les deux annulations des précédentes éditions, et les artistes auprès de qui la municipalité s'était engagée, ont constitué « une base » pour la nouvelle programmation. Certains noms donc, ont été maintenus. « Nous n'étions pas obligés, mais nous voulions respecter la parole que nous avions donnée », justifie Claude Gouillon-Chenot. Kimberose, Delgres, Illustre ou encore Jive me sont de ceux-là. Des artistes qui sont d'ailleurs, pour la plupart, les têtes d'affiche de cette 23e édition.

Vendredi

Pour débuter ces retrouvailles, la municipalité a renouvelé ses **déambulations**, toujours gages d'une ambiance estivale du plus bel effet dans les ruelles thiernoises. Bass tong et la Batucatag seront aux manettes. Le premier, étonnant, est « un instrumentaliste mobile ». Pour poursuivre, du côté de la **place Saint-Genès**, consacrée aux tremplins, à partir de 20 heures, le public aura rendez-vous avec le gagnant du tremplin de Courpière (désigné le 20 juin) et Melvin dans les nuages, de la chanson française, gagnant du tremplin Carrefour de la chanson. Armoni prendra la suite. Son électro acoustique a notamment participé aux Inouïs du Printemps de Bourges 2022.

Place Antonin-Chastel, sur la scène principale, à partir de 21 heures, le public découvrira le coup de cœur du programmateur Éric Vece : Delgres. « Cela fait cinq ans que je leur cours après, lance-t-il. Ils tournent dans le monde entier, et proposent un son extraordinaire. » Suivra Kimberose, révélée par son précédent album *Chapter one*, et de retour avec un nouveau, déjà disque d'or, *Out*. « C'est aux frontières entre Amy Winehouse et Macy Gray », illustre Éric Vece. Impossible pour le public, même si le nom ne leur évoque rien, de ne jamais avoir entendu son titre phare *Back on my feet*.

Samedi

Le lendemain, la fête va reprendre de plus belle, dès 11 heures, avec Brésil volcanique et Fanflures brass band, en mode **déambulation**. Sur la **scène Verdun**, dans un format plus intimiste, le public découvrira, à partir de 15 heures, Brin de lune, An eagle in your mind et Plastic party de lechapus. Direction ensuite la **place Saint-Genès** pour Illustre et son hip-hop tout droit venu de Clermont-Ferrand, suivi de The Doug, de passage l'an dernier au Festival d'Ambert. Rouquine, gagnant de l'émission *The artist* 2021 sur *France 2* complétera le tableau.

Pour finir la journée en beauté, rendez-vous est pris **place Chastel**, à partir de 20 h 30. Avec Céline et moi, tribute de Céline Dion, il y a fort à parier que tout le public donnera de la voix. Depuis quelques années, la municipalité mise systématiquement sur un tribute, et c'est à chaque fois une réussite. C'est une rencontre multigénérationnelle qui sera ensuite proposée avec Imagination et son chanteur emblématique Leee John. 30 millions d'albums vendus et un hit que tout le monde connaît : *Just an illusion*, les organisateurs sont sûrs de leur coup. « C'est ma génération, les tubes de ma jeunesse, mon coup de cœur », confie Claude Gouillon-Chenot. Ambiance « années quatre-vingt » assurée pour ce samedi soir.

Dimanche

La journée du dimanche ne sera pas en reste. Et il faudra en avoir encore un peu sous le pied pour apprécier pleinement le programme. Dans les rues, dès 11 heures, c'est le retour des **déambulations** avec Fanflures brass band de nouveau et les Po'boys. Rendez-vous ensuite à partir de 15 heures sur la **scène Verdun** pour découvrir Delkoya et Belfour, respectivement de Vichy et Clermont-Ferrand.

Une heure plus tard, c'est sur la **scène Saint-Genès** que ça se passera. Dans un premier temps avec le jazz actuel de The entropy paradox, puis avec Opal ocean et son flamenco progressif et en point d'orgue, Les flying tractors. « C'est la première fois qu'ils viennent à Thiers », se réjouissent Éric Vece et Claude Gouillon-Chenot.

À partir de 18 heures sur la **place Antonin-Chastel**, ce sera au tour de la très attendue Kalika d'émerveiller le public avec sa chanson pop française. « C'est une rencontre entre Brigitte Fontaine et Catherine Ringer vers 2022, un phénomène », assure Éric Vece. Et pour finir, quoi de mieux qu'un électro swing survitaminé à la Caravan palace ? Rien certainement. Et c'est précisément le choix qu'a fait la Ville avec Jive me. ■

■ La Pamparina by Benjamin Spark

Avec son retour, la Pamparina, ou plutôt ses organisateurs, la Ville de Thiers, ont souhaité apporter un souffle nouveau au public. Pour cela, ils ont choisi de faire appel à un artiste de renommée internationale pour la réalisation de l'affiche. Et ce n'est autre que l'artiste peintre Benjamin Spark qui a accepté de se prêter au jeu. « Cela donne une autre dimension à notre événement, partage Claude Gouillon-Chenot, co-premier adjoint à la Ville de Thiers, en charge notamment de la culture. Nous lui avons laissé carte blanche et il a proposé cette affiche, inspirée de ses œuvres du moment, autour des personnages du manga, avec une typographie style journal. » Cette affiche, véritable œuvre d'art, est offerte à la ville par son créateur. Elle intégrera le fonds d'œuvres de l'artothèque de la future médiathèque. Benjamin Spark en personne sera à Thiers, vendredi 8 juillet, à l'occasion du lancement de la Pamparina.

Retour SOMMAIRE